La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1959 N° 6

Périodique bimensuel

GARDEZ LES YEUX FIXÉS SUR LE PRIX

FAITES LA COURSE SANS CHANCELER

POURQUOI NOUS VOUONS-NOUS À DIEU ?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE » (6ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Jamais trop vieux pour apprendre 83

Un « nouvel et audacieux rapprochement » ? 83

Gardez les yeux fixés sur le prix 84

Faites la course sans chanceler 87

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1959 des Témoins de Jéhovah 90

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (6ème partie) 92

Pourquoi nous vouons-nous à Dieu ? 93

Textes quotidiens pour avril 96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Bo	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 6
FRENCH EDITION MARCH 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Hongrois	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Ibo	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Kanarais	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Malayâla	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Marathi	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Pangasinan	Xosa
Espagnol	Suédois		Polonais	Yorouba
Finnois	Tagala		Russe	Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 135, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 mars 1959 | № 6

Jamais trop vieux pour apprendre

LE DICTON: « On n'est jamais trop vieux pour apprendre », est vrai dans sa banalité. Apprendre des choses nouvelles est l'un des meilleurs moyens pour rester jeune de pensée et d'esprit même si l'on est vieux en années. Naturellement, celui qui est âgé trouvera qu'apprendre est un peu plus difficile; opérer un changement sera plus pénible que dans la jeunesse ou la fleur de la vie. Si nous sommes parmi les plus vieux, ne pouvons-nous compenser l'âge en déployant un peu plus d'efforts? Cela ne devrait pas être trop pénible, puisque nous avons, fort probablement, une meilleure compréhension, une meilleure appréciation de l'importance de la connaissance que nous n'avions dans notre jeunesse. Il ne faut pas que le grand nombre d'années nous empêche d'apprendre de nouvelles choses ou d'apporter un changement qui s'annonce pour le meilleur.

Jéhovah emploie les hommes âgés s'ils sont disposés à apprendre et à changer. C'est ainsi que la prophétie de Joël a prédit que de notre temps Jéhovah déverserait de son esprit sur toutes sortes de chair, amenant même ceux des chrétiens voués, âgés, à recevoir une connaissance et une compréhension accrues, les poussant vers une plus grande activité (Joël 2: 28, 29). Les faits montrent clairement que ce même principe s'applique aux hommes de bonne volonté.

Ainsi, le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958 nous parle d'une femme, ministre méthodiste américain, qui, à l'âge de soixante-cinq ans, entra en contact avec la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Elle croyait connaître tout de la Bible et donna tout d'abord l'impression d'être présomptueuse et pharisaïque; cependant, elle se révéla comme une amie de la vérité, à l'esprit ouvert. En l'espace de quelques semaines seulement, elle eut appris assez de nouvelles choses pour apporter un changement radical dans sa vie; elle cessa toutes relations avec son organisation religieuse et se mit à témoigner pour Jéhovah.

Parmi ceux qui se font baptiser aux grandes assemblées du peuple de Jéhovah, immanquablement, il en est certains, avancés en âge. Un journal londonien rapporta un jour cette nouvelle caractéristique: « Il y avait une vieille arrière-grand-mère de 76 ans, aux cheveux gris », ainsi qu'« une petite femme mince âgée de 86 ans. » En se faisant baptiser, elles reconnaissaient également avoir appris beaucoup de nouvelles choses et apporté un changement radical dans leur vie.

Récemment, la Watch Tower Society reçut la copie d'une lettre envoyée à un témoin de Jéhovah du Canada par un homme qui pendant un temps fut prédicateur laïque à l'Eglise anglicane. A l'âge de quatre-vingt-douze ans, ce prédicateur laïque avait acquis une connaissance exacte de la vérité et amené un changement dans sa vie en prenant position pour Jéhovah et son royaume. Il est maintenant plus heureux qu'il ne l'a jamais été dans toutes ces quatre-vingt-douze années. Et certains chrétiens voués dans leur vieillesse ont vu leur privilège d'entrer dans le ministère à plein temps, appréciant qu'il y a vraiment « plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Actes 20: 35.

Oui, écarter de nouvelles idées ou refuser de faire un changement simplement parce qu'on est âgé, est une chose insensée. Elle l'est particulièrement quand c'est la vérité de la Parole de Dieu et l'adoration de Jéhovah qui sont en jeu. Seuls ceux qui continuent à accepter la bonne sorte de connaissance et à opérer un changement dans leur vie peuvent espérer être épargnés lorsque Dieu exprimera sa colère à Harmaguédon, prophétie biblique dont l'accomplissement est extrêmement proche. C'est pourquoi la Parole de Dieu nous conseille d'accepter les nouvelles idées, d'opérer un changement dans notre vie, sans considérer notre âge: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert (au jour, *Jé*) de la colère de Jéhovah. » — Soph. 2: 3, *AC*.

Un « nouvel et audacieux rapprochement »?

★ Sous le titre « Vie de famille chrétienne », un rédacteur de *The Christian Century* (3 mars 1954) parle de l'école du dimanche et attire l'attention sur la « primauté de la famille dans l'éducation chrétienne », disant que les « parents sont les premiers professeurs de religion, que l'élève de l'école du dimanche, fidèle, passe 90 heures sous l'influence de sa maison pour une heure passée à l'église, et que l'enfant est accessible à l'instruction de ses parents aux heures les plus souples de la vie où il n'est pas du tout en contact direct avec l'église ».

★ Plus loin, le rédacteur fait observer qu'en dépit de ces faits certaines dénominations « agissent comme si les parents n'existent pas. Ce serait mieux, bien mieux, si nous mettions fin à « l'école du dimanche » conventionnelle et commencions un nouvel et audacieux rapprochement ». Et qu'est-ce donc que ce « nouvel et audacieux rapprochement »? « Mettez notre tâche d'éducation chrétienne à sa place, sur les épaules des parents, et mettez l'église à leur service. » Le fond du projet qui suit consiste à organiser des classes pour instruire les parents afin qu'à leur tour ils puissent éduquer leurs enfants chez eux.

★ Bien que cela soit un « nouvel et audacieux rapprochement » pour le christianisme organisé, il ne l'est pas pour les témoins de Jéhovah. Les témoins modernes agissent ainsi depuis des années, tandis que la Bible rapporte qu'Abraham s'y conformait il y a environ quatre mille ans, sans parler du commandement que Moïse donna à ce sujet quelques siècles plus tard. — Gen. 18: 19; Deut. 6: 4–9.

« NE SAVEZ-VOUS PAS QUE CEUX QUI COURENT DANS LE STADE COURENT TOUS, MAIS QU'UN SEUL REMPORTE LE PRIX ? COUREZ DE MANIÈRE À LE REMPORTER. » — I Cor. 9: 24.

EN LISANT la Bible, on rencontre souvent des expressions comme « courir » et « course », notamment dans les épîtres de l'apôtre Paul. Pourquoi l'apôtre employa-t-il ces termes? Pour cette raison qu'une course illustre bien la voie tracée au chrétien; parce que courir exprime le mouvement, l'action, la marche en avant; parce que ce terme est un des mots les plus vigoureux, les plus frappants que Paul pût employer pour exprimer les efforts que le chrétien doit fournir pour remporter le prix de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu.

[2] En vue d'encourager les chrétiens de Corinthe de courir de manière à remporter le prix, Paul utilisa l'image des jeux de l'antiquité. Un des quatre jeux les plus en vogue dans le monde ancien avait lieu près de Corinthe, au stade de l'Isthme de Corinthe. L'une des compétitions les plus appréciées aux jeux isthmiques était la course. En général, chaque Corinthien avait assisté, à un moment ou à un autre de sa vie, aux jeux et vu une course. Pour les Corinthiens non chrétiens, c'était là une obligation; c'était le passe-temps ou le sport national, seulement les compétitions étaient plus importantes que les épreuves sportives que nous connaissons de nos jours; car ces compétitions étaient profondément associées à l'ancienne religion grecque. Sachant que ses lecteurs étaient familiers avec la course, Paul pouvait dire ceci:

[3] « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? » Ses lecteurs le savaient. Les chrétiens de Corinthe savaient que beaucoup de coureurs participaient à l'épreuve, mais qu'un seul recevait le prix; ils savaient que chaque coureur fournissait les plus grands efforts pour remporter le prix; ils savaient que les coureurs couraient pour obtenir la récompense. Les chrétiens, explique Paul, doivent courir de la même manière: « Courez de manière à le remporter. » En effet, courez pour gagner! A la différence des courses de l'antiquité où il n'y avait qu'un seul vainqueur, la course chrétienne offre un prix à tous les coureurs qui font une bonne course, à tous ceux qui atteignent le but. — I Cor. 9: 24.

[4] Les coureurs de l'antiquité couraient pour remporter le prix; ils ne couraient pas simplement pour être dans la compétition. Comme ils désiraient le prix! Quelle énergie ils mettaient dans leur course! Comme ils gardaient les yeux fixés devant eux! A l'endroit où se terminait la course, il était de coutume de placer le prix d'une manière bien visible. Cette vue poussait les compétiteurs à déployer leur dernière énergie et leur faisait tout oublier sauf leur objectif: remporter le prix. Ils couraient les yeux fixés sur le prix. A combien plus forte raison le chrétien doit-il courir de cette manière.

[5] Car, par rapport à la récompense des chrétiens, quel était le prix si ardemment désiré par les coureurs? « Ils le font, dit l'apôtre, pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. » Pour le coureur de l'antiquité, le prix était une couronne de laurier, de rameaux d'olivier ou de pin. Aux jeux isthmiques, la couronne était en rameaux de pin. C'est cette couronne et la gloire qui l'accompagnait que les coureurs de l'antiquité cherchaient à remporter au prix de tous leurs efforts. Cependant cette couronne flétrissait avec le temps. Leur prix se fanait et périssait. C'était une couronne périssable et pourtant quels efforts étaient déployés pour remporter la couronne, les coureurs ayant les yeux fixés sur le prix! — I Cor. 9: 25.

EVALUATION DU PRIX

[6] Par contraste avec la couronne périssable des jeux de l'antiquité, l'apôtre dit aux chrétiens qu'un prix attend les coureurs qui courent jusqu'au bout, un prix impérissable. Parlant de cette couronne, l'apôtre Pierre écrivit: « Lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez (vous emporterez en prix, *NW*, note en bas de page) la couronne incorruptible de la gloire. » Quel prix pour les chrétiens oints, appelés au royaume céleste! Peut-on opposer un prix offert par ce monde au prix offert par Dieu: le prix de l'incorruptibilité, le prix de la vie éternelle dans la gloire céleste avec Jésus-Christ le Roi? Il existe aujourd'hui des centaines de milliers de coureurs chrétiens qui ne sont pas oints de Dieu pour être ses fils spirituels dans le royaume céleste: Dieu leur offre un prix impérissable. C'est la vie éternelle dans la perfection terrestre sous le royaume des cieux. Quel que soit le prix sur lequel le coureur chrétien fixe ses yeux, celui-ci mérite qu'il déploie autant d'efforts que les coureurs dans les jeux de l'antiquité; le chrétien devrait même courir avec une détermination plus grande, car le prix promis par Dieu est impérissable: « Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle. » — I Pierre 5: 4; I Jean 2: 25.

[7] Ayant cette récompense incomparable placée devant lui, comment le coureur chrétien doit-il considérer les prix offerts par ce monde? Il doit leur attacher la même valeur que l'apôtre Paul, qui a dit: « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue. » De quelle manière Paul courut-il? « Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix. » — Phil. 3: 8, 13, 14.

[8] De même que les coureurs des jeux de l'antiquité couraient les yeux fixés sur le but, oubliant toutes les autres récompenses, toutes les choses du passé, et se portaient vers les choses devant eux, ainsi courait l'apôtre Paul. On pourrait paraphraser les paroles de l'apôtre de cette façon: « Croyez-moi, il n'est au monde qu'une chose qui vaille la

1. Pourquoi la Bible emploie-t-elle souvent des mots ayant trait à la course?
2, 3. Les Corinthiens de l'antiquité étaient-ils familiers avec la course? Par suite, quels conseils l'apôtre donna-t-il aux chrétiens de Corinthe?
4. Dans les courses de l'antiquité, quelle était la coutume à propos du prix et quel effet cela avait-il sur les coureurs?
5. Pour quel prix couraient les anciens?
6. Par contraste avec le prix donné aux coureurs de l'antiquité, quelle est la récompense offerte par Dieu pour une bonne course?
7, 8. D'après l'exemple de Paul, comment le chrétien doit-il considérer le prix offert par Dieu?

peine: le prix sur lequel j'ai les yeux fixés. Rien ne peut se comparer à ce prix, absolument rien. Tout ce que le monde offre, si beau que soit le char, si spacieux le palais, si éclatante la pompe, si exquis les plaisirs, je le regarde comme une perte, comme de la boue à rejeter pour que je puisse mieux me concentrer sur l'affaire de remporter le prix. Ainsi je ne cours pas d'une manière fantaisiste, indifférente, comme si mon but n'était pas sûr. Je cours le cœur résolu, les yeux tournés dans une seule direction. Je vois le but, pourquoi en détourner les yeux? Aussi je vis, je cours les yeux fixés sur le prix! »

[9] Paul a envisagé le prix d'une manière réaliste. Il l'a estimé à sa valeur véritable. Il a également vu sous l'angle correct les prix offerts par ce monde. Il dit au coureur chrétien de l'imiter sous ce rapport: « Ayons donc, tous ceux d'entre nous qui sont mûrs, cette même attitude d'esprit. » Cela est très important en ce « temps de la fin » où les prix de ce monde se multiplient: prix dans les carrières, prix dans les plaisirs, prix dans les biens. Nous en voyons le danger: le danger que le coureur chrétien commence la course avec joie et vigueur mais se laisse par la suite distraire par les prix de ce monde et détourne ses yeux du prix de la vie. Que se produit-il dans ce cas? Le coureur ralentit son allure jusqu'à prendre le pas de marche, de promenade. Il court alors d'une manière incertaine. Il ne court plus comme quelqu'un qui cherche à remporter le prix de la vie. Les choses qui sont derrière lui, les prix de ce monde, l'ont attiré et lui ont fait perdre sa vigueur, ce désir de courir qui ne vient que lorsqu'on garde les yeux fixés sur le prix offert par Dieu. Démas, le compagnon de course de Paul, détourna les yeux du prix. Les prix de ce monde l'avaient attiré et il renonça à la course. Il faut avoir la bonne attitude mentale à l'égard des prix de ce monde, « car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». — Phil. 3:15, *NW;* II Tim. 4:10; I Jean 2:16, 17.

[10] De quelle valeur sont les prix de ce monde, lesquels sont destinés à se flétrir et à faner comme les couronnes des coureurs de l'antiquité? Le plus grand prix qu'offre ce monde — le but de la vie de tant de personnes de nos jours, la prétendue sécurité économique — mérite-t-il que nous détachions nos yeux du prix de la vie? Pas un instant! Le coureur chrétien est dans l'obligation de pourvoir à ses besoins matériels, mais il ne doit jamais détourner ses yeux du prix. Paul fabriqua des tentes pour pourvoir à certains de ses besoins; cependant il n'a jamais permis à son travail de détourner ses regards du prix. Ainsi Paul ne poursuivait pas le but stérile de la sécurité économique; il savait que l'argent, la richesse et les biens ne sont d'aucune valeur sans la vie. Même ceux qui parviennent à ce qu'ils regardent comme la sécurité économique en amassant des millions de francs prennent souvent conscience de la valeur périssable du prix auquel ils ont consacré leur vie. Dans le volume *Treasury of the Christian World* paraît le passage suivant: « Mr. T.-P. O'Connor rapporte une interview avec Mr. Andrew Carnegie: En nous rendant à la gare, je lui fis remarquer combien j'enviais ses richesses. Il me répondit: Je ne suis pas à envier. Comment mes richesses pourraient-elles m'aider? J'ai soixante ans et je ne peux digérer ce que je mange. Je donnerais volontiers tous mes millions si j'avais votre jeunesse et votre santé. — Je n'oublierai jamais sa remarque suivante. Nous avions fait quelques mètres en silence quand Mr. Carnegie se retourna brusquement et me dit à voix basse, avec amertume et une profonde émotion: Si je pouvais faire comme Faust, je le ferais. Je vendrais avec joie tout ce que je possède pour revivre de nouveau ma vie. Et je vis sa main se crisper pendant qu'il me parlait. »

9. Quel danger se présente au coureur chrétien, qui doit, par suite, acquérir la bonne attitude d'esprit?
10, 11. a) Pourquoi aucun des prix offerts par ce monde ne mérite-t-il qu'on détourne les yeux du prix offert par Dieu? b) Quels sont souvent, au terme de leur vie, les sentiments des personnes qui ont poursuivi le but de la richesse? En revanche, comment s'est exprimé l'apôtre Paul?

[11] L'apôtre Paul s'exprima d'une manière absolument différente. Après avoir consacré sa vie à la poursuite du prix céleste, l'apôtre déclara: « J'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là. » — II Tim. 4:7, 8.

ON TIENDRA BON À CONDITION DE N'AVOIR QU'UN SEUL BUT EN VUE

[12] Paul endura d'une manière extraordinaire parce qu'il n'avait qu'un seul but en vue. Il put le faire en gardant les yeux fixés sur le prix. Le fait de tenir nos yeux fixés sur le prix a un effet sur notre pouvoir d'endurance. Ne vous y trompez pas, l'endurance est nécessaire. « Courons avec endurance la course qui est placée devant nous. » La course chrétienne n'est pas une épreuve de courte durée; elle est longue et difficile. Le prix ne sera remporté qu'après franchissement de la ligne d'arrivée; on ne peut donc se ralentir de son effort en cours de route. Au nombre des paraboles les plus frappantes de Jésus figurent celles où il fit ressortir l'échec de ceux qui commencent bien mais n'arrivent pas à tenir jusqu'au bout. — Héb. 12:1, *NW.*

[13] Dans la parabole du semeur, Jésus, en expliquant la signification de la semence tombée dans les endroits pierreux et les épines, déclara: « Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racine en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. » Ainsi certains coureurs renoncent à la course à cause d'« une tribulation ou une persécution ». D'autres perdent leur capacité d'endurance à cause des « soucis du siècle ». Après avoir discuté les paraboles de la construction d'une tour et d'un roi allant en guerre, Jésus fit ce commentaire: « Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » — Mat. 13:20–22; Luc 14:33.

[14] Le coureur chrétien n'est pas obligé de se défaire de ses biens matériels mais il se trouve sous ce principe posé par Jésus: Si quelqu'un constate que ses biens détournent ses yeux du prix de la vie, il vaut mieux pour lui de renoncer à toutes ces possessions que de les garder et de s'exposer à perdre la course. Aucune possession, aucun bien matériel ne doivent prendre une trop grande importance dans notre vie, au point de détourner du prix les yeux du coureur. Dans le monde actuel, il est peu probable qu'une seule possession détourne les yeux du prix: c'est la multitude des choses, des possessions, des plaisirs, des passe-temps, des soucis et des distractions de l'existence. Ensemble cette multiplicité de distractions exerce un effet puissant, ce qui rend difficile — et néanmoins plus vital que jamais — d'obéir à cet ordre de la Bible concernant la course: « Que tes yeux regardent en face, et que tes paupières se dirigent devant toi. Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; n'incline ni à droite ni à gauche. » Comment arriver à bien attacher ses yeux sur le but, de façon à augmenter notre endurance, voilà un problème que doit résoudre chaque coureur. — Prov. 4:25–27.

L'ÈRE DES DISTRACTIONS

[15] Un commentaire sur les « soucis du siècle » nous vient de Bernard M. Baruch. Parlant à un groupe d'étudiants au City College de New-York il déclara: « Jamais dans l'histoire l'humanité n'a pu se glorifier comme à notre époque d'avoir des moyens supérieurs de communications, des rotatives à grande vitesse, une masse de magazines illustrés, la radio, le cinéma, la télévision. Cependant toutes ces merveilleuses formes de communication stimulent moins la pensée qu'un

12. A quoi Paul devait-il dans une large mesure sa capacité d'endurance?
13. Selon la parabole du semeur, qu'est-ce qui peut causer la chute du coureur, lui faisant renoncer au prix? Quel conseil Jésus donna-t-il concernant les biens?
14. Comment un chrétien doit-il considérer ses possessions matérielles?
15. Qu'a dit un écrivain sur les « soucis du siècle »?

morceau de bois. En fait, ces moyens de communications aérodynamiques, à propulsion, sont presque les ennemis de la pensée. Ils nous bombardent tous les jours avec de nouvelles distractions... Notre énergie... se dépense pour des questions d'intérêt secondaire... Il n'y a pas bien longtemps on pensait que notre ère était « L'âge de la lumière ». De plus en plus elle devient l'ère des distractions. » — *Vital Speeches of the Day*, juin 1953.

[16] Plus il y a de distractions, plus il est difficile de s'attacher à une pensée unique: le but de la course chrétienne. Il y a aujourd'hui plus de distractions qu'au temps de Jésus. Cependant les contemporains de Jésus connaissaient également ces choses. Un jour Jésus entra dans un certain village « et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée ». Marie écarta les distractions pour aiguiser sa vision spirituelle; Marthe était distraite par trop de choses pour s'asseoir aux pieds du Maître et assimiler la connaissance, la seule chose dont elle avait réellement besoin. — Luc 10:38-42.

[17] Le monde moderne renferme plus de Marthe que de Marie. Les distractions en sont la raison. Parlant de quelques-unes des distractions qui se présentent à la ménagère de notre temps, Anne Morrow Lindbergh écrit ceci dans *Gift from the Sea*: « Je veux mener une vie simple... Cependant je ne le fais pas... L'existence que j'ai choisie comme épouse et mère entraîne tout un cortège de complications. Il y faut une maison dans la banlieue et les ingrats travaux domestiques ou bien une aide au ménage... Cela comprend la nourriture et l'abri; les repas, les calculs, le marché, les factures et joindre les deux bouts de mille manières. Cela inclut le boucher, le boulanger... et encore d'innombrables autres experts pour bien faire fonctionner ma maison moderne avec ses *simplifications* modernes (électricité, tuyauterie, réfrigérateur, fourneau à gaz, chauffage au mazout, appareil à laver la vaisselle, radio, voiture et nombreux autres systèmes destinés à épargner l'effort). Cela comprend la santé; les docteurs, les dentistes, les honoraires, les médicaments, l'huile de foie de morue, les vitamines, les trajets à la pharmacie. Cela comprend l'éducation, spirituelle, intellectuelle et physique; les écoles... le rôle de tuteur; les camps, l'équipement de camp et le transport. Cela inclut les vêtements, les courses, le blanchissage, le nettoyage, le reprisage, coudre des boutons ou trouver quelqu'un d'autre pour le faire. Cela comprend les amis, ceux de mon mari, ceux de mes enfants, les miens, et d'innombrables arrangements pour se réunir; lettres, invitations, coups de téléphone et trajets... Le problème de la multiplicité de la vie ne se présente pas seulement à la femme américaine mais également à l'homme américain. Et cela n'est pas seulement le souci de l'Américain en tant que tel, mais encore celui de toute notre civilisation moderne. »

IL FAUT ÉCARTER LES DISTRACTIONS

[18] Au milieu des soucis et des distractions de la vie moderne, le coureur chrétien ne doit pas perdre son but de vue. Le chrétien doit s'assurer qu'il fait des progrès vers le but. Jamais l'apôtre Paul ne permit aux « soucis du siècle » de détourner ses yeux du prix. « Je cours, dit-il, non pas comme à l'aventure. » Paul avait son but en vue; il n'eut jamais aucun doute à ce sujet. Il nous faut courir avec la même détermination pour remporter le prix, en ne perdant pas le but de vue. Mais comment peut-on le faire, car les distractions viennent de tous les angles et certaines sont des obligations qu'il est impossible d'écarter? On peut appliquer le principe donné dans le conseil de Paul aux coureurs chrétiens: « Nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous obsède tellement et courir avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. » Pour continuer avec endurance, le coureur chrétien doit apprendre l'art d'écarter les distractions, l'art de rejeter les fardeaux, toutes choses qui, en s'ajoutant, tendent à détourner nos yeux du prix et à nous faire perdre la course de la vie. — I Cor. 9:26; Héb. 12:1, *Jé*.

[19] En réduisant le nombre des distractions, nous nous donnerons du temps pour concentrer nos efforts sur la course et remporter le prix. C'est cette question de maintenir les distractions à un minimum qui entre dans tant de facettes de la vie chrétienne. L'apôtre Paul savait que le mariage apporte beaucoup de distractions; aussi recommanda-t-il le célibat comme une voie meilleure permettant de servir « le Seigneur sans distraction ». Cependant, d'autre part, Paul savait que la passion était une distraction, qui pouvait être dangereuse; c'est pourquoi il écrivit: « Il vaut mieux se marier que d'être enflammé par la passion. » Essayer d'écarter les distractions est un effort fondamental dans la vie d'un chrétien. — I Cor. 7:35, 9, *NW*.

[20] Afin de garder les yeux fixés sur le prix, le coureur chrétien devrait déterminer quelles distractions il peut écarter en toute légitimité et d'une manière profitable. En écartant ces distractions, il rachète du temps pour lui-même, conformément à cet ordre: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » Il faut bien faire attention de racheter le temps, de toujours maintenir nos distractions au minimum. Aujourd'hui on achète beaucoup et on peut, en fait de possessions, s'accumuler un grand nombre de distractions. Que ne peut-on pas accumuler comme appareils, revues, livres, vêtements, et autres objets! Il est surprenant de voir le nombre de choses qu'une personne tend à amasser, des choses qui ne sont pas vraiment utiles. Même lorsque ces objets sont rangés dans un coin, ils sont une distraction, car ils prennent non seulement de l'espace mais encore du temps: le temps pour les épousseter, les nettoyer et les remettre en place. En écartant les distractions, en réduisant ses possessions aux objets utiles, nous en serons plus heureux et surtout nous serons mieux à même de garder les yeux fixés sur le prix. — Eph. 5:15, 16.

[21] Savoir choisir est également une aide importante pour réduire les distractions à un minimum. Les marchands de ce monde ne veulent pas que le public réfléchisse et fasse un choix. Ils font tous leurs efforts pour amener les gens à empiler les objets, qu'ils en aient besoin ou non. Il faut donc savoir choisir dans nos achats, nos lectures et pour la façon dont nous décidons d'employer notre temps. Selon Jésus, peu de choses sont nécessaires.

DÉTERMINATION ET ENTRAÎNEMENT

[22] Le temps que nous rachetons en nous dégageant des distractions permet de nous concentrer sur la course. Comme le mot « courir » englobe tout le mode de vie chrétien, notamment nos vigoureux efforts pour prêcher la bonne nouvelle, il est impératif que nous nous entraînions pour la course. Aucun coureur ne fera une bonne course sans entraînement. En 1954 Roger Bannister, le premier homme à faire le mille mesuré en moins de quatre minutes, a dit à un journaliste après sa victoire: « Il n'y a pas moyen de gagner une course à moins de tout faire dans ce but. Pour cela, il faut s'entraîner. Si vous n'avez pas le temps de vous entraîner, il ne faut pas courir. » La course chrétienne est-elle différente? « Courez de manière à le remporter », a dit l'apôtre Paul au sujet du prix. Il a encore donné ce conseil: « Exerce-toi avec le pieux dévouement pour but. » Aussi pourquoi faire la course chrétienne à moins d'être déterminé à la gagner? Et si vous êtes déterminé à la gagner, pourquoi courir sans vous entraîner? Certains coureurs, ce-

16, 17. a) Quel conseil de Jésus devraient écouter les personnes distraites par beaucoup de choses? b) Qu'a dit une femme écrivain à propos des distractions de la civilisation moderne?
18. Pourquoi l'exemple et le conseil de Paul nous sont-ils précieux? Que doit apprendre le coureur chrétien?
19. Comment la question des distractions dicta-t-elle le conseil de Paul sur le mariage? Quelle est, par suite, la chose fondamentale dans la vie d'un chrétien?
20. Pour racheter le temps, que doit faire le chrétien? Que dire des possessions non essentielles?
21. Comment nous aiderons-nous à réduire les distractions à un minimum?
22. Qu'a dit un coureur moderne à propos de l'entraînement? Pourquoi le même principe s'applique-t-il à la course chrétienne?

pendant, ont tenté de courir sans entraînement; ils négligèrent l'entraînement spirituel offert aux réunions de la société du monde nouveau. Ces réunions remplissent une fonction vitale. Rien d'étonnant que ceux qui manquent régulièrement aux réunions renoncent à la course; ils perdent leur claire vision du prix et leur capacité d'endurance faiblit. — I Cor. 9: 24; I Tim. 4: 7, *NW*.

[23] En nous entraînant pour la course, il faut réfléchir sur les exemples d'hommes ayant fait une bonne course, tels que Abraham et Moïse. Abraham attendait « la cité qui a de solides fondements » et Moïse « avait les yeux fixés sur la rémunération ». Ils gardaient les yeux fixés sur le prix. Il faut surtout réfléchir sur l'exemple du parfait coureur que fut Jésus-Christ. « Courons avec endurance la course qui nous est proposée, fixant attentivement le guide et le consommateur de notre foi, Jésus. En vue de la joie qui était placée devant lui, il endura un poteau de supplice, méprisant l'infamie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » Que Jésus rythme votre pas. — Héb. 11: 10, 26; 12: 1, 2, *NW*.

[24] Jésus, Paul et les fidèles témoins du passé, tous ont couru les yeux fixés sur le prix. Courez de la même manière. Rien ne nous permet de croire que demain les circonstances feront que nos distractions seront moins nombreuses. Il est probable que les distractions vont augmenter à mesure que ce monde approche de sa fin. Rachetons le temps maintenant. Evaluez le prix à sa juste valeur. Entraînez-vous régulièrement. Débarrassez-vous des poids et des distractions. Contentez-vous du nécessaire. Courez de manière à remporter le prix. Courez les yeux fixés sur le prix!

23. Pour notre encouragement, sur quels exemples faut-il réfléchir?

24. Pourquoi faut-il faire la course maintenant et de quelle manière faut-il courir?

FAITES la COURSE sans chanceler

« Tout cœur orgueilleux est en abomination à l'Eternel... L'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute. » — Prov. 16: 5, 18, Da.

LES règles de la course viennent de Jéhovah par l'entremise de sa Parole: « Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture. Si tu marches, ton pas ne sera point gêné; et si tu cours, tu ne chancelleras point. » Pour aider les chrétiens à ne pas chanceler, Jéhovah a fait répéter certaines règles dans la Bible. L'une d'elles nous dit de nous défaire de l'orgueil, de la fierté, qui est une cause de chute; il faut s'en débarrasser comme de quelque chose qui rend difficiles ou impossibles les progrès dans la course chrétienne. « Rejetons tout fardeau », dit Paul. — Prov. 4: 11, 12; Héb. 12: 1.

[2] Il est nécessaire, en ce « temps de la fin », de bien comprendre pourquoi l'orgueil est à ce point en abomination à Jéhovah et un obstacle pour bien courir l'épreuve de la foi. D'ailleurs, c'est dans « le temps de la fin » que doivent venir beaucoup d'hommes « égoïstes », « hautains », « enflés d'orgueil ». — I Tim. 6: 12, *NW;* II Tim. 3: 1–4.

[3] Quel est l'orgueil qui mène à la chute? C'est celui consistant à avoir une trop haute opinion de soi-même. C'est courir dans une direction contraire à celle indiquée par l'apôtre: « Je dis à chacun de vous de n'avoir pas une trop haute opinion de lui-même. » « Ne soyez point sages à vos propres yeux. » Se croire trop important produit une sorte d'ivresse. La personne fière s'enivre en se flattant elle-même par un amour-propre excessif. Il est difficile à une telle personne de faire la course « suivant les règles », aussi difficile qu'à un homme ivre de courir sans trébucher, parce que « avant l'effondrement le cœur de l'homme est hautain ». — Rom. 12: 3, 16; II Tim. 2: 5; Prov. 18: 12, *NW*.

[4] « L'orgueil va devant la ruine », parce que Jéhovah déteste l'homme fier, orgueilleux. Il lui résiste. « Dieu résiste aux orgueilleux. » Au nombre des sept choses haïssables à l'âme de Jéhovah figurent « les yeux hautains ». Jésus-Christ, celui qui est la sagesse personnifiée, dit: « L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. » Pendant son séjour terrestre, il posa cette règle inflexible: « Quiconque s'élèvera sera abaissé. » Dieu et Jésus-Christ résistent à l'orgueilleux et ce dernier sera finalement humilié; voilà la conséquence de l'orgueil. — Jacq. 4: 6; Prov. 6: 16, 17; 8: 13; Mat. 23: 12.

POURQUOI L'ORGUEIL EST EN ABOMINATION À JÉHOVAH

[5] Il est facile de comprendre pourquoi les cœurs orgueilleux sont « en abomination à l'Eternel ». Ils ne cherchent pas Dieu ou la vérité qui procède du Tout-Puissant. « Le méchant dans son arrogance ne cherche pas; toutes ses idées sont: Il n'y a pas de Dieu. » De telles personnes ne pensent qu'à s'élever. Elles refusent de rendre gloire et louange à Jéhovah. — Ps. 10: 4, *NW*.

[6] L'orgueil, l'arrogance, le dédain, toutes ces choses caractérisent le méchant: « L'orgueil leur sert de collier. » « Des regards hautains et un cœur qui s'enfle, cette lampe des méchants, ce n'est que péché. » Les cœurs orgueilleux non seulement ne cherchent pas Dieu mais ils s'opposent au Très-Haut et à ses serviteurs. Cette opposition engendre un esprit persécuteur: « Le méchant dans son orgueil poursuit les malheureux (ou affligés). » L'orgueilleux Pharaon poursuivit les Israélites et subit les conséquences désastreuses de son action. L'orgueil pose le fondement à toutes sortes d'iniquités, même à celle qui consiste à enseigner la fausse religion: « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions. » Il n'est pas étonnant que les cœurs orgueilleux, arrogants, soient en abomination à Jéhovah. De telles personnes répugnent même à l'homme, à plus forte raison à Dieu. — Ps. 73: 6; Prov. 21: 4; Ps. 10: 2; I Tim. 6: 3–5.

1. Pourquoi Jéhovah pose-t-il certaines règles dans sa Parole? Quelle règle est répétée?

2, 3. a) Pour quelle raison faut-il savoir, surtout en notre temps, pourquoi Jéhovah hait les cœurs orgueilleux? b) Quel est l'orgueil que la Bible réprouve? Quel effet a-t-il sur la course?

4. Comment Jéhovah et Jésus-Christ considèrent-ils l'orgueil? Quelle en est la conséquence?

5, 6. Pourquoi les cœurs orgueilleux sont-ils en abomination à Dieu?

[7] Mais pourquoi est-il donné tant d'avertissements au sujet de l'orgueil, si ce défaut est le trait caractéristique des méchants? Pourquoi le coureur chrétien doit-il s'en soucier? Parce que l'orgueil peut entrer dans la vie du chrétien et avoir un effet désastreux, parce que ce défaut est un élément du « vieil homme » ou ancienne personnalité dont il faut se dépouiller si on veut courir « suivant les règles ». La raison pour laquelle il ne faut pas recommander un converti de fraîche date à un poste de surveillant est la suivante: « De peur, dit l'apôtre, qu'enflé d'orgueil il ne tombe dans le jugement passé sur le diable. » En effet, la créature spirituelle qui est maintenant le Diable eut un bon départ mais l'orgueil fut cause de sa chute; un sort humiliant l'attend à Harmaguédon: « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. » — I Tim. 3:6, *NW;* Ezéch. 28:17.

[8] Du cas de Satan le Diable et de l'avertissement déconseillant de recommander un nouveau converti au poste de surveillant, il ressort que le fait de détenir de l'autorité et des responsabilités rend sujet à l'orgueil. Il y eut le puissant et orgueilleux Haman (Esther 3:5; 7:9). Il y eut Nebucadnetsar qui perdit la raison après que son orgueil l'eut poussé à dire: « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? » (Dan. 4:30). Il y eut l'orgueilleux Belschatsar à qui Daniel déclara: « Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur. » (Dan. 5:22). Il perdit un royaume et sa vie. Il y eut l'orgueil de Hérode, qui s'attribua la gloire au lieu de la rendre à Dieu et expira « rongé de vers ». (Actes 12:21–23.) En fait, l'histoire est un long récit de chutes de nations et d'hommes puissants, ce qui atteste que « l'orgueil précède la ruine ».

LA PRÉSOMPTION PRÉCÈDE LE DÉSHONNEUR

[9] La possession des richesses porte également à l'orgueil. « L'homme riche se croit sage », déclare la Parole de Dieu. Voyez ce qui arriva au roi Ozias de Juda. Il fut un fidèle adorateur de Jéhovah mais l'orgueil le fit trébucher. Dans ses dernières années, il acquit puissance et prospérité. « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre (Jéhovah), son Dieu: il entra dans le temple de (Jéhovah) pour brûler des parfums. » Ce n'était pas ici l'affaire de l'orgueilleux roi Ozias. Aussi les prêtres le reprirent en ces termes: « Sors du sanctuaire, car tu commets un péché! Et cela ne tournera pas à ton honneur devant (Jéhovah) Dieu. » Ozias écouta-t-il la réprimande? Non, car « la colère s'empara d'Ozias, qui tenait un encensoir à la main. Et comme il s'irritait contre les sacrificateurs, la lèpre éclata sur son front, en présence des sacrificateurs, dans la maison de (Jéhovah). » Ainsi il fut frappé de lèpre au front! Il fut lépreux jusqu'au jour de sa mort. Il perdit sa dignité royale et son fils régna à sa place. Quelle triste chute! Et cela arriva à quelqu'un qui avait fidèlement servi Jéhovah pendant de nombreuses années. Mais la règle est certaine: « La présomption est-elle venue? Alors le déshonneur viendra. » — Prov. 28:11; II Chron. 26:16–21; Prov. 11:2, *NW.*

[10] Les serviteurs de Jéhovah de notre temps, même ceux qui n'occupent pas de postes de responsabilité, tireront la leçon de ce qui est arrivé à Ozias. Ne soyez pas parmi ceux qui ne croient pas à la chose tant qu'elle ne leur est pas arrivée. Il n'y a pas de raison de connaître la chute qui suit l'orgueil. Comment profiter alors de la leçon? En se gardant des actes présomptueux, en se gardant de dire ou de faire des choses qui ne nous regardent pas, parce que nous avons une trop haute opinion de notre importance. Gardez votre place dans l'organisation théocratique. Ne permettez pas à l'orgueil de vous faire faire une mauvaise course, celle qui mène à la chute.

L'ORGUEIL EMPÊCHE D'ÉCOUTER LA RÉPRIMANDE

[11] N'imitez pas Ozias. Il ne profita pas de la réprimande et de la correction. Il aurait pu écouter la réprimande des prêtres et quitter immédiatement le sanctuaire. Cela lui aurait sans aucun doute évité de connaître la chute humiliante. Mais son orgueil l'empêcha d'écouter la réprimande. « Si tu vois un homme qui se croit sage, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui. » L'orgueilleux Ozias fit peu de cas de la réprimande et fut même enflammé de colère. L'orgueil l'aveugla sur les bienfaits de la réprimande. — Prov. 26:12.

[12] Comme la correction et le châtiment viennent sur tous les serviteurs de Jéhovah, il faut nous rappeler ces paroles de Paul aux Hébreux: « Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » Si un chrétien méprise la correction ou le châtiment qui vient de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation, refusant d'accepter la réprimande en conformité avec la Parole divine, cette personne ressemble à Ozias: son orgueil l'empêche de recevoir les bienfaits de l'exhortation. « Il est vrai, explique l'apôtre, que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » Quand la correction vient de Jéhovah par son organisation, profitez de la leçon. Ne permettez pas à l'orgueil immense de faire obstacle. La correction, même si elle est d'abord un motif de tristesse, produit un fruit paisible de justice et de vie. « Retiens la correction; ne l'abandonne pas. Sauvegarde-la, car c'est ta vie. » « Les réprimandes de la correction sont le chemin de la vie. » — Héb. 12:5, 6, 11; Prov. 4:13; 6:23, *NW.*

[13] Il n'est pas étonnant que l'orgueil engendre parfois des malentendus dans l'assemblée chrétienne. S'il y a de l'orgueil, il y a également de la colère, des disputes, de la susceptibilité, de l'envie, etc. « L'orgueilleux excite les querelles. » L'orgueil est un obstacle à la paix et à l'unité. On peut facilement dissiper les malentendus si on ne permet pas à l'orgueil de faire obstacle. L'orgueil peut encore engendrer une trop grande susceptibilité. La personne trop susceptible, quand son orgueil a été blessé, peut faire des choses qui causent sa chute. Par exemple, il est arrivé qu'un serviteur a rompu une relation vitale avec l'organisation de Dieu en cessant de fréquenter les réunions. Pour quelle raison? Souvent parce qu'une telle personne a été blessée dans son orgueil par un acte inconvenant d'un autre. Ce peut être aussi un tort imaginaire, l'orgueil donnant à l'affaire les dimensions d'un grave malentendu. Même si un autre serviteur de Jéhovah a manqué de courir la course « suivant les règles », même si ce dernier est un serviteur de l'assemblée, ne permettez pas à l'orgueil de vous faire abandonner la course. Le prix de la vie éternelle ne vaut-il pas plus que l'orgueil? Réfléchissez à la question. Chaque fois que nous permettons à l'orgueil de gêner notre course, la chute n'est pas éloignée. « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. » — Prov. 28:25; 16:18.

[14] L'orgueil peut engendrer un dangereux esprit de compétition et nous faire envier les personnes ayant des talents plus grands. L'envie, à son tour, mène à la froideur et à l'absence d'harmonie. Par conséquent, « ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres ». Rappelons-nous que « l'envie est la carie des os » et ne permettons pas à l'orgueil d'être la carie de nos solides os spirituels et de nous empêcher de courir l'épreuve chrétienne. Qui fera une bonne course avec les os cariés? — Gal. 5:26; Prov. 14:30.

---

7. Pourquoi les avertissements bibliques à propos de l'orgueil s'adressent-ils aussi au coureur chrétien? Qui illustre bien que l'orgueil précède la chute?
8. Qu'est-ce qui peut rendre sujet à l'orgueil? Comment l'histoire le confirme-t-elle?
9. Quel acte d'infidélité commit le roi Ozias? Qu'est-ce qui le poussa à agir en insensé?
10. Comment tirerons-nous la leçon de ce qui arriva à Ozias?
11, 12. A quoi l'orgueil d'Ozias le rendit-il sourd? Quelle leçon faut-il en tirer?
13. Comment l'orgueil peut-il engendrer des malentendus et être une cause de chute?
14, 15. Comment l'orgueil peut-il être la « carie des os »? Que faire devant les effets de l'orgueil?

[16] Devant tout ce qu'engendre l'orgueil, nous voyons que ce défaut est dangereux pour le coureur chrétien et en abomination à Jéhovah. Gardons-nous de l'orgueil. Mais comment se garder de l'orgueil? La Parole de Dieu nous dit de quelle façon.

L'ORGUEIL SE GUÉRIT PAR L'AMOUR ET L'HUMILITÉ

[16] L'amour est assez puissant pour triompher de l'orgueil et de tout ce qu'il engendre. « L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. » L'amour triomphera de l'orgueil si nous avons l'amour dont parla Jésus quand il répondit à cette question: « Quel est le plus grand commandement de la loi? » Jésus répondit: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Un tel amour conduit infailliblement à la victoire sur l'orgueil car il mène à la vraie humilité. — I Cor. 13: 4, 5, *Sy;* Mat. 22: 36–39.

[17] L'humilité est le contraire de l'orgueil. « Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais l'humilité précède la gloire. » L'orgueil mène à la chute, à la ruine, l'humilité à la gloire. Pour remporter le glorieux prix de la vie, il faut être humble. Cette qualité est nécessaire pour bien faire la course. L'humilité est donc le vêtement des coureurs chrétiens. « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » — Prov. 18: 12; I Pierre 5: 5, 6.

[18] Quelle est l'humilité qui précède la gloire et l'élévation? Dans le monde moderne, l'humilité n'est guère comprise et on n'en voit que de rares exemples. Beaucoup de gens de ce monde tiennent l'humilité en médiocre estime. Ils la confondent avec la lâcheté et la faiblesse. C'est une vertu pour les faibles et les lâches, disent-ils. L'humilité est également considérée comme un manteau pour cacher l'absence d'énergie ou de capacités.

[19] Mais cette attitude vis-à-vis de l'humilité n'est rien de nouveau. Au temps de Paul, l'humilité n'était pas comprise ni pratiquée par les hommes de ce monde. On glorifiait soit l'orgueil ou la fausse humilité. Au nombre des vertus classées par Aristote, l'orgueil ou élévation de l'esprit est appelé « la couronne des vertus ». D'autres enseignaient que les choses matérielles étaient mauvaises en soi. Il semble que quelques chrétiens de Colosses se soient laissés séduire par une forme de fausse humilité, un ascétisme astreignant. Cela présentait un double danger: la personne ainsi séduite était amenée à croire que le prix de la vie ne serait accordé qu'à ceux qui adoptaient la pratique négative de renoncer aux choses matérielles. Deuxièmement, cette humilité engendrait une forme subtile de matérialisme, car les interdictions de l'ascétisme concentrent l'intérêt et l'attention sur les choses matérielles. Ainsi, l'ascétisme n'atteignit pas son but: il faisait se concentrer principalement sur les choses qu'on prétendait mépriser, sur les choses « qui sont destinées à la destruction en étant consommées ». Pour avertir les Colossiens qu'une telle forme d'humilité pouvait les faire trébucher, Paul écrivit: « Qu'aucun homme qui prend plaisir à une fausse humilité ne vous enlève le prix... un sévère traitement du corps. » La véritable humilité n'est pas l'ascétisme. — Col. 2: 18–23, *NW.*

[20] Le mot humilité vient du latin « humus » signifiant *terre.* L'humilité signifie littéralement abaissement de l'esprit; elle est près de la terre. C'est cette qualité que les chrétiens doivent porter comme un vêtement: « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité. » L'humilité est donc le contraire de l'élévation de l'esprit. Cependant « l'abaissement de l'esprit » ne doit pas se confondre avec la servilité, la lâcheté ou l'absence d'énergie. La fausse idée que l'humilité est une faiblesse fait perdre les abondants bienfaits de la véritable humilité. Voyons comment cultiver cette humilité. — Col. 3: 12.

16. Pourquoi l'amour est-il assez puissant pour triompher de l'orgueil? Quel genre d'amour est nécessaire pour l'humilité?
17. Quel vêtement faut-il porter pour courir de manière à remporter le prix? Pourquoi?
18. Comment beaucoup d'hommes de ce monde envisagent-ils l'humilité?
19. Comment certains païens de l'antiquité considéraient-ils l'orgueil? Comment quelques chrétiens de Colosses semblent-ils avoir été séduits par une fausse humilité?
20. Qu'est-ce que l'humilité? Quelles sont les conséquences d'une mauvaise manière de l'envisager?

LE FONDEMENT DE L'HUMILITÉ

[21] L'humilité commence avec la connaissance, l'amour et la crainte de Dieu. L'humilité vient de la conscience de notre petitesse et de la grandeur de Dieu. L'humilité prend racine quand l'homme se rend compte qu'il n'est que comme la flamme vacillante d'une bougie mais que Dieu, « Le Roi éternel », est plus éclatant de gloire que la clarté du soleil à midi (Jér. 10: 10). Tel est le fondement de l'humilité: la prise de conscience de l'infinie majesté de Dieu et de notre petitesse. Une telle prise de conscience vient de la connaissance, le genre de connaissance que Jéhovah a donné à Job et qui est consignée dans le livre de Job, dans les chapitres trente-huit à quarante et un. Cette connaissance aida Job à s'humilier sous la main puissante de Dieu. Elle nous permet de nous mettre dans la relation voulue avec Dieu et d'obéir aux paroles de Jacques 4: 10: « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. »

[22] En nous humiliant devant Jéhovah, nous posons également un fondement pour l'humilité d'esprit envers notre prochain, car la véritable humilité envers l'homme se fonde en définitive sur la véritable humilité devant Dieu. Si la personne est vraiment humble, elle acquerra la faculté de se voir telle qu'elle est en réalité; de même elle saura voir les autres tels qu'ils sont. N'éprouvant pas le besoin de diminuer leurs qualités et leurs succès, elle saura apprécier de tout cœur ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Par humilité, la personne n'aura pas d'elle-même une plus haute opinion qu'il ne convient. Bien que « la connaissance enfle », la vraie humilité empêchera même les personnes d'une instruction supérieure de s'exalter et de trébucher à cause de leur orgueil. Le chrétien vraiment humble saura courir la course « suivant les règles ». « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » — I Cor. 8: 1; Phil. 2: 3.

LE MONDE SE FAIT UNE FAUSSE IDÉE DE L'HUMILITÉ

[23] En croyant que l'humilité est un manteau pour dissimuler la faiblesse, le monde se fait une fausse idée de l'humilité. En réalité l'orgueil est une faiblesse et l'humilité une force. Jésus-Christ fut l'homme le plus humble que la terre ait jamais porté. Cependant ce fut l'homme le plus fort, le plus courageux et le plus sage qui existât, le seul homme qui ne connût aucune faiblesse ou péché. Il fit de grandes œuvres mais ne s'en attribua pas le mérite (Jean 5: 19). A-t-on jamais vu un plus grand conducteur que Jésus et cependant il lava les pieds à ses disciples, disant: « Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » Il avait une grande autorité: « Toutes choses m'ont été données par mon Père. » Et cependant combien il était humble: « Je suis doux et humble de cœur. » — Jean 13: 15; Mat. 11: 27, 29.

[24] L'humilité n'est pas un manteau pour dissimuler l'absence d'intelligence ou le manque d'énergie. L'humilité est au contraire une force véritable et la santé. C'est le tremplin vers la gloire. « Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » « L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. » — Luc 18: 14; Prov. 29: 23.

[25] Tout ce que la Bible dit à propos de l'humilité est illustré et confirmé par ce seul grand exemple, Jésus-Christ. Il faut

21. Avec quoi commence l'humilité et quel en est le fondement?
22. Sur quoi se fonde l'humilité d'esprit l'un envers l'autre? Comment une telle humilité aidera-t-elle le coureur chrétien?
23, 24. Comment le Christ montre-t-il que l'idée que le monde se fait de l'humilité est fausse? Comment faut-il voir l'humilité?
25. Quels furent les sentiments qui étaient en Jésus-Christ et quel en fut le résultat? Que devrions-nous faire?

modeler notre esprit et notre vie sur lui. Cela est si vital que l'apôtre ordonne: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » Quels sentiments? « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (poteau de supplice, *NW*). C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé. » En effet, c'est parce que Jésus-Christ s'est humilié et l'a montré en étant soumis et obéissant à Dieu, qu'il a été élevé à la plus haute place que puisse occuper une créature dans l'univers. Comme est vraie cette parole: « L'humilité précède la gloire. » — Phil. 2: 5, 8, 9; Prov. 15: 33.

[26] L'humilité est une force. C'est le genre de vigueur dont nous avons besoin pour faire notre course. Dieu n'accorde la vigueur qu'à la personne humble: « Voici sur qui je regarde: sur l'humble, — sur celui qui a le cœur brisé et qui tremble à ma parole. » « Car ainsi parle le Très-Haut qui trône à jamais et dont le nom est saint: J'habite un lieu haut et saint, mais aussi avec le contrit et l'humble d'esprit, pour ranimer l'esprit des humbles. » Il est insensé pour un coureur de se priver de la force rafraîchissante de Dieu à cause de l'orgueil. Comment l'orgueilleux pourrait-il recevoir de Dieu la vigueur? Même s'il prie, ses prières ne reçoivent pas de réponse, comme Jésus l'a indiqué dans le cas des pharisiens dont les prières reflétaient l'orgueil qui vient du sentiment de sa propre justice. — Es. 66: 2; 57: 15, *Li;* Luc 18: 10–14.

[27] Quand on est vraiment humble, il n'est pas difficile de faire la course suivant les règles. Les hommes humbles sont dociles; ils tirent profit de la réprimande. Ils comprennent qu'ils ne doivent pas faire preuve d'un esprit de compétition dans la course mais qu'il faut courir l'épreuve dans l'unité pour obtenir la récompense divine. Aidons-nous les uns les autres et encourageons-nous mutuellement. L'humilité nous rend capable de prêcher la parole à tous les hommes, dans toutes les circonstances. Elle nous rend capable de nous entraîner pour le ministère du Royaume, de bénéficier des conseils de l'école du ministère, d'apprendre à dire la bonne nouvelle de maison en maison. L'humilité permet à ceux qui occupent des positions de responsabilité d'être comme Jésus, c'est-à-dire humbles et abordables en tout temps. Si quelqu'un aspire à la fonction de surveillant, qu'il se souvienne que l'orgueil est un obstacle empêchant d'être utile à l'organisation de Dieu et d'obtenir de plus grands privilèges de service, car Dieu a les orgueilleux en abomination et leur résiste. Qu'il se souvienne qu'avant la gloire vient l'humilité. Qu'il se rappelle ces paroles de Jésus: « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » — Mat. 20: 26, 27.

[28] Il faut donc se défaire de l'orgueil, ce poids qui gêne le coureur. Il faut se revêtir du vêtement fait pour la course. Donc « revêtez-vous d'humilité » dans vos rapports mutuels. « Revêtez-vous », ordonne Paul, de cette attitude d'esprit. Voilà le vêtement qui permet de courir sans chanceler, car « le fruit de l'humilité, de la crainte de (Jéhovah), c'est la richesse, la gloire et la vie ». — Prov. 22: 4.

26. Comment Dieu regarde-t-il l'homme humble d'esprit et qu'arrive-t-il à l'orgueilleux?

27. De quoi l'humilité nous rendra-t-elle capable? De quoi se souviendront ceux qui aspirent à la charge de surveillant?

28. Comment se vêtira le coureur chrétien et qu'en résultera-t-il?

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1959 des Témoins de Jéhovah

FRANCE

Au cours des derniers douze mois vingt-trois nouveaux groupes et beaucoup de petits groupes de proclamateurs isolés ont été établis en France. Un nouveau maximum de proclamateurs fut atteint — 12 141, mais il y a toujours beaucoup de territoires isolés dans ce grand pays. Combien il est vrai que: « La langue des sages rend la science aimable. » (Prov. 15: 2). Aussi les frères de toute la France savent que leur grande responsabilité consiste à toucher la classe des autres brebis avec la « science » relative au Royaume. Beaucoup d'entre eux ont quitté leur domicile et sont allés se fixer ailleurs où il existe un grand besoin de proclamateurs. La filiale de Paris n'a pas seulement charge de l'œuvre en France mais nous transmet également des rapports sur l'Algérie, le Cameroun, la Guinée française, le Sénégal et la Tunisie. Dans quelques-uns de ces pays il n'y a que peu de proclamateurs, mais la grande œuvre accomplie dans le monde a eu de faibles commencements. Le rapport est intéressant.

La lettre suivante nous est parvenue de pionniers de vacances: « Je suis heureux de vous écrire sur notre activité comme pionniers de vacances dans un territoire non attribué. Nous étions dix pionniers de vacances, le plus jeune âgé de dix ans et le plus vieux de soixante ans. Comme nous ne trouvions pas à nous loger dans le territoire qui nous fut attribué, nous décidâmes — nullement découragés par le mauvais temps qu'il fit — de camper de lieu en lieu. Jéhovah dirigea nos pas et nous n'eûmes pas même besoin de notre tente. A notre arrivée dans le territoire nous trouvâmes un fermier qui mit sa grange à notre disposition. Puis, un jour, nous rencontrâmes une sœur âgée qui nous mit en contact avec une famille intéressée. Celle-ci voulut bien nous loger. Pendant notre séjour chez elle nous pûmes la fortifier dans la vérité. De cette seule famille cinq personnes participèrent au service dans le champ, l'une d'elles travaillant dix-huit heures dans une semaine. Le père de cette famille a demandé à la Société d'envoyer quelqu'un pour les aider et a mis une grande pièce à la disposition du proclamateur. »

Une autre lettre dit ce qui suit: « Ayant entendu, aux assemblées, les appels de la Société pour servir là où le besoin s'en fait sentir, ma femme et moi décidâmes de quitter notre ville natale. Nous pensions aller dans un pays étranger où le besoin d'aide est particulièrement urgent mais, vu que nous avons deux enfants, âgés de trois et quatre ans, nous avons dû différer pareille décision. Après avoir discuté la chose avec le serviteur de circuit, nous décidâmes d'aller à Annecy où il n'y avait qu'une sœur pionnier et un petit groupe de proclamateurs isolés. Nous écrivîmes à la sœur en vue de trouver du travail et un logis. Après beaucoup d'efforts elle me trouva une occupation mais pas de logement. Malgré cela nous décidâmes de quitter notre ville natale où j'avais un bon poste et où nous habitions une maison neuve. De plus, mon employeur m'offrit une augmentation de salaire si je restais chez lui. Mais nous décidâmes de partir.

» Nous vendîmes tout ce que nous avions. Arrivés à Annecy, nous dûmes passer la première nuit à l'hôtel. Le jour suivant j'allai chercher une chambre. Je trouvai deux chambres garnies pour un loyer mensuel de 38 dollars. Cinq mois se sont écoulés depuis. Nous avons un bel appartement et le mois prochain je changerai d'emploi, ayant trouvé quelque chose de mieux. Nous avons tout ce qu'il nous faut; nous ne manquons de rien. Quand nous sommes arrivés dans cette ville, il n'y avait pas de groupe organisé, car il n'y avait que la sœur pionnier et quelques personnes de bonne volonté. Un mois plus tard nous organisâmes un service de baptême pour l'immersion de trois frères et d'une sœur. Bientôt après le serviteur de circuit nous visita et une demande pour l'établissement d'un groupe fut adressée à la Société. Elle fut acceptée. Aujourd'hui nous avons un groupe de 17 proclamateurs. En avril nous avions une augmentation de 100 pour cent. L'esprit du groupe est excellent et nous travaillons tous en vue d'un nouvel accroissement. Il y a beaucoup à faire

pour les frères que nous avons trouvés car il faut qu'ils parviennent à la maturité. Ma femme et moi avions la joie de conduire une étude chez une dame et ses deux enfants. Elle connaissait la vérité depuis quelque temps déjà mais n'avait pas reconnu son privilège de prendre part au service dans le champ. Nous lui expliquâmes combien il était nécessaire de participer au rassemblement des autres brebis. Elle fut reconnaissante de cette explication et voulut bien nous accompagner dans le service. Ses fils en firent de même et maintenant ils sont tous des proclamateurs réguliers.»

Du nord de la France avec sa population très dense et où il y a un très grand nombre de proclamateurs, nous avons reçu le rapport suivant d'un serviteur de circuit: «J'aimerais vous relater quelque chose d'extraordinaire qui vient de se passer dans mon circuit. Le groupe de Wattrelos qui vient d'être divisé en trois unités, travaille son territoire local une fois par mois. Les frères et même les serviteurs avaient dit qu'il n'y avait plus guère de personnes de bonne volonté. Aussi la distribution des publications devenait de plus en plus difficile. Lorsque le programme d'entraînement fut mis en vigueur et consciencieusement suivi par le serviteur de groupe et ses assistants, un grand changement se produisit. Instruit par le cours de renouvellement des serviteurs de circuit à Paris je commençai à donner des conseils aux frères touchant le programme d'entraînement. Au cours d'une période de sept mois quarante personnes de bonne volonté habitant le territoire local sont devenues des proclamateurs et à l'occasion de l'assemblée de circuit dix-huit frères d'une seule unité symbolisèrent le don de leur personne à Dieu par l'immersion dans l'eau. Je pense que c'est merveilleux.»

HAÏTI

Ce pays qui fait partie des Grandes Antilles a passé une nouvelle année fertile en difficultés politiques et a, en outre, souffert d'ouragans. Comme les Ecritures le prédisent, la méchanceté augmenterait ainsi que toutes sortes de choses affligeantes qui font que les gens se demandent pourquoi tout cela arrive. Il est des citoyens de Haïti qui ont parlé de leur pays comme d'«un pays condamné», mais les conditions dans les autres pays ne sont pas bien différentes. Les gens ont besoin de la vérité. Les témoins de Jéhovah la prêchent avec succès et un bon accroissement s'est produit au cours de l'année écoulée. Trente-huit frères haïtiens ont pu assister comme délégués à l'Assemblée internationale «Volonté divine» à New York. Voici quelques-unes de leurs expériences faites dans le champ:

Dans la partie aisée de la capitale une sœur faisait depuis deux ans une étude chez une dame. Un jour elle décida que ce serait la dernière étude vu que l'intérêt de la dame allait en diminuant. Or, lors de sa visite, la fille de la dame, qui n'avait assisté qu'à trois études, manifesta un intérêt exceptionnel, de sorte que la sœur dit: «J'ai étudié deux livres avec votre mère et nous avons maintenant un nouveau livre que je pourrais étudier avec vous si vous vouliez y participer.» Chose étonnante, après trois autres heures d'étude la fille commença à participer au service dans le champ. Son attitude provoqua une réaction étrange chez sa mère: Celle-ci, qui avait reçu tant d'aide, s'opposa maintenant à ce qu'elle progresse dans la vérité. La chère fille pleura quand sa mère lui interdit de se faire baptiser. Pendant que la sœur était en vacances, cette jeune fille enthousiaste se chargea de ses études. Elle dit que rien ne l'empêchera d'être baptisée à l'occasion de la prochaine assemblée.

Un boulanger de la capitale avait été abonné aux périodiques espagnols de la Société pendant de longues années. Le second jour d'une assemblée le serviteur de la cafétéria alla chez lui pour obtenir une nouvelle quantité de pain, car il nous accordait un rabais. Quelque chose avait fortement impressionné le boulanger. Il dit au serviteur de la cafétéria: «Je viens de lire un article sur le terrible traitement infligé à vos gens par les autorités de la République dominicaine. Vous faites réellement une bonne œuvre.» Puis il offrit de fournir tout le pain nécessaire jusqu'à la fin de l'assemblée à titre de contribution à une cause excellente.

Un pionnier spécial contacta une jeune fille catholique qui s'intéressa à la vérité. Pendant les vacances scolaires une étude fut conduite avec elle. Convaincue que c'était la vérité, elle commença à prendre position en abandonnant sa place à l'église comme présidente de l'«association de la croix». De retour à l'école, la directrice l'expulsa parce qu'elle n'assistait pas à la messe. Des efforts furent faits en vue de la réintégrer pour le motif que, n'étant plus catholique, elle n'était pas obligée d'assister à la messe. Puis on s'adressa au département de l'Education. (Remarquez que le nouveau ministre de l'Education était un prêtre catholique.) La réponse finalement reçue disait ceci: Elle n'était pas obligée d'assister à la messe. Mais il est intéressant de constater qu'à cette même école les enfants de baptistes et d'adventistes continuent d'aller à la messe sans qu'eux-mêmes ou leurs parents s'y opposent. Seuls les témoins de Jéhovah ne le font pas, grâce à la courageuse attitude de cette jeune fille. Elle fut baptisée à la prochaine assemblée de circuit dans sa ville et parle maintenant du service de pionnier. De plus, malgré une longue absence de l'école pendant son expulsion, elle passa son examen et reçut son certificat d'études cette même année.

MAROC

Au cours de quelques années seulement l'œuvre a fait de bons progrès au Maroc. L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit: «Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication»? (I Cor. 1:20, 21). Ainsi de nos jours également il est nécessaire que les témoins de Jéhovah se déplacent et prêchent pour sauver ceux qui croient. Sous ce rapport, quelques expériences très intéressantes ont été faites au Maroc et, soit dit en passant, nous avons eu vingt délégués du Maroc à l'Assemblée internationale de la Volonté divine. Ils sont retournés dans leur pays pleins d'enthousiasme.

Une sœur arriva dans notre pays pour servir là où le besoin s'en faisait sentir. Bien que grand-mère, elle ne pensait pas que l'œuvre en Afrique du Nord était trop difficile pour elle. Dès son arrivée à Casablanca elle se mit à apprendre une présentation en français. Deux jours après son arrivée elle s'en fut dans un territoire. Sa première journée dans le service fut très encourageante. Elle put distribuer beaucoup de périodiques bien que son français était très limité. Le jour suivant, dans le même secteur, un jeune étudiant qui avait pris des périodiques de la sœur, accourut pour l'interpeller. Il voulait savoir s'il pouvait écrire à la filiale pour obtenir d'autres renseignements sur la Société. «Non, ce n'est pas nécessaire», répondit la sœur. Elle prit immédiatement rendez-vous avec le jeune homme pour une étude et l'invita à assister au discours public le dimanche. A sa surprise, seulement quatre jours après son arrivée, elle vit cette «brebis» assister à l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Quelques jours après elle se sentit très bénie quand ce jeune homme devint un nouveau glorificateur du nom de Jéhovah. Un mois dans le pays, et déjà un nouveau proclamateur!

Voici une autre expérience relative à une famille de dix personnes. Huit d'entre elles habitent la petite ville de Marrakech. Il y a des années un proclamateur distribua quelques publications à Marrakech. La famille en question reçut un livre de lui. Il ne la revisita pas. Le livre fut mis de côté parce que «c'était trop difficile de le comprendre sans l'aide de quelqu'un». En 1958 la Société envoya un couple marié, des pionniers spéciaux, dans cette ville. Cette famille accepta d'autres publications de la Société, avec cette différence que des visites complémentaires furent faites chez elle semaine après semaine. Douze personnes en moyenne assistèrent chaque semaine à cette étude biblique. Les mets spirituels réguliers et bien préparés, servis fidèlement à cette famille de brebis du Seigneur, les fortifiaient. Pouvez-vous imaginer la joie des deux pionniers spéciaux quand, l'un après l'autre, tous les membres de la famille commencèrent à prendre part à la prédication? Songez à leur bonheur exubérant quand ils furent témoins de l'immersion de quatre d'entre eux pour symboliser le don de leur personne à Jéhovah! Cependant la joie des pionniers n'aurait pas été complète si deux autres membres de cette famille ne s'étaient pas faits baptiser en France à l'occasion de l'assemblée de district qui eut lieu en 1958 à Mulhouse. Les parents ont décidé, eux aussi, de prendre le baptême avec leurs deux autres enfants à la prochaine occasion.

GUADELOUPE

Du bon travail a été fait au cours de l'année de service dans les îles de Guadeloupe et de la Martinique. Les deux îles ont atteint de nouveaux maxima de proclamateurs. Les habitants des îles ont manifesté un

(Lire la suite à la page 95.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

[26] Aujourd'hui, après presque six mille ans d'histoire humaine, les hommes en général ruinent la surface de la terre par leurs guerres et leur exploitation commerciale du sol. Ils font de son atmosphère un égout, polluent ses eaux avec la radio-activité. Ils remplissent la terre d'enfants imparfaits, légitimes ou non, qui ne font pas plus que leurs parents la volonté divine. Jusqu'à présent, la volonté de Dieu n'a jamais été faite sur la terre par toute l'humanité conformément au dessein divin révélé à l'homme en Eden. Ce dessein divin doit encore être réalisé afin de justifier la création par Dieu du premier homme. Il faut encore que Dieu soit réhabilité en ce qui concerne l'accomplissement de sa volonté sur la terre comme au ciel. Jésus pria pour qu'il le fût de cette manière.

[27] Dieu n'a pas changé son dessein sous ce rapport, pas même depuis la venue de son Fils Jésus-Christ sur la terre. Concernant ses desseins établis, il affirme: « C'est parce que moi, Jéhovah, je ne change pas, que vous, les enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. » (Mal. 3:6, AC). Il ne sera pas obligé d'exterminer toute l'humanité ou de détruire la terre. Il ne s'avouera pas vaincu, en laissant son dessein irréalisé. Il ne permettra pas qu'un adversaire, Satan, ou un menteur et calomniateur, le Diable, entrave son dessein. Pour que nous soyons délivrés de ce méchant, Jésus nous enseigna à prier. Il termina sa prière modèle à notre intention par ces mots: « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. » (Mat. 6:13). Le Dieu tout-puissant exaucera aussi cette partie de la prière de son Fils; cela signifie que le méchant « chef de ce monde », « le dieu de cet ordre de choses », devra disparaître. La présence du « malin », Satan le Diable, ne s'accorde pas avec l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre comme au ciel. C'est pourquoi Satan le Diable, ses démons invisibles et ses agents humains visibles devront disparaître. Un paradis terrestre éternel, rempli de créatures humaines accomplissant parfaitement la volonté divine, est une certitude à venir. Le royaume du Père céleste, pour la venue duquel Jésus enseigna ses disciples à prier, veillera à ce qu'il en soit ainsi. — Apoc. 20:1–3.

Le thème du livre que nous étudions par une série d'articles et qui a pour titre « Que ta volonté soit faite sur la terre », fut emprunté à la prière du Seigneur Jésus-Christ, prière qu'il adressa à son Père céleste qui est en même temps celui de ses fidèles disciples. C'est pour que la volonté du Père céleste, Jéhovah Dieu, soit faite sur la terre comme au ciel, qu'il est recommandé aux chrétiens de prier. Le chapitre II est intitulé « Pourquoi elle doit être faite sur la terre »; nous sommes arrivés au milieu de ce chapitre. L'une des raisons puissantes, c'est que Jéhovah Dieu créa la terre pour subsister éternellement en tant que demeure de l'humanité et de toutes les créatures animales inférieures soumises à l'homme. C'est le dessein de Dieu que toute la terre devienne un paradis semblable au jardin originel ou paradis d'Eden. Quand ce dessein sera pleinement réalisé et que le genre humain parfait fera la volonté du Père céleste, le dessein divin serait annulé si Dieu emmenait les habitants du paradis en quelque autre lieu

[28] Ce fut la raison pour laquelle le malfaiteur compatissant, lorsqu'il mourut sur un poteau en même temps que Jésus, lui dit: « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne », et s'attira cette réponse du Seigneur: « En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »* Le troisième jour qui suivit, Jésus fut ressuscité des morts, mais le malfaiteur compatissant ne le fut pas. Quarante jours plus tard, alors que ses fidèles apôtres le regardaient, Jésus-Christ s'éleva au-dessus du mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem, et disparut dans le ciel, pour retourner auprès de son Père céleste, le Roi de l'éternité. Cela se passa au printemps de l'an 33 de notre ère. Des années après, vers l'an 96, Jésus fit connaître du ciel à l'apôtre Jean, sur l'île de Patmos, que le dessein de son Père touchant le paradis terrestre sous l'administration du royaume de Dieu était encore le même. Jésus donna à Jean une vision prophétique de la glorieuse venue du royaume de Dieu vers la terre. Alors Jean dit:

[29] « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: « Voici le tabernacle (la tente, *NW*) de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » — Apoc. 21:3–5.

[30] En harmonie avec cette vision de choses qui « doivent arriver bientôt », la tente de Dieu sera avec les hommes. D'une manière symbolique, Dieu habitera avec eux sur la terre; ce ne seront pas les hommes qui habiteront avec Dieu dans le ciel. Rien d'étrange à cela. Il y a des milliers d'années, Jéhovah Dieu demeura symboliquement avec les anciens Israélites au moyen de la tente d'adoration sacrée que le prophète Moïse dressa lorsqu'ils campaient dans la péninsule du Sinaï, sur le chemin les conduisant de l'Egypte en Palestine (II Sam. 7:5–7). Comme cette « tente de Dieu » symbolique descend pour être avec les hommes pendant le monde nouveau, Jésus-Christ, en qualité de grand prêtre de Dieu, sera, d'une façon représentative, sur la terre. Celle-ci doit donc être transformée en un paradis de plaisir, où il n'y aura plus ni larmes, ni mort, ni deuil, ni cris, ni douleur, toutes les choses anciennes appartenant au péché et à la mort ayant disparu et Dieu, sur son trône, faisant toutes choses nouvelles pour l'humanité sur la terre. C'est pourquoi il se confirmera que, lorsqu'il sera ressuscité de son long sommeil de la mort, qui aura duré plusieurs siècles, pour la vie sur la terre, le malfaiteur compatissant sera avec Jésus dans le paradis.

[31] Cette espérance d'un paradis terrestre restauré et s'étendant sur tout le globe n'est pas une espérance matéria-

(Lire la suite à la page 94.)

---

* Luc 23:42, 43, *The Gospels from Aramaic* de Lamsa (1933), *The Modern New Testament* (1940) et la note marginale de *The Holy Bible from Ancient Eastern Manuscripts* (1957) et *Gospel Light* (1939), pages 303, 304. Voyez aussi *The Emphasised Bible* de Rotherham et la *New World Translation*.

26. Cependant, qu'est-ce que l'homme a fait à la terre, à l'eau et à l'air? Quel dessein divin doit être réalisé pour justifier la création de l'homme?

27. Par qui Dieu ne laissera-t-il pas entraver son dessein? Pour quelle délivrance Jésus nous enseigna-t-il à prier, et par quel moyen?

28, 29. Pour cette raison, que dit Jésus sur le poteau au malfaiteur complaisant? Quelle vision donna-t-il plus tard à Jean, à Patmos, pour montrer que le dessein de Dieu n'avait pas changé?

30. Comment le fait pour Dieu de demeurer avec les hommes ne sera-t-il pas étrange? Comment ce malfaiteur en viendra-t-il ainsi à être avec Jésus dans le paradis?

31. Pourquoi cette espérance d'un paradis terrestre n'est-il pas matérialiste? Quelle fut l'espérance que Dieu donna aux hommes depuis Abel jusqu'au malfaiteur mourant sur le poteau?

Pourquoi nous vouons-nous à DIEU?

QU'ENTEND-ON par se vouer à Dieu? Ceux qui le font, font-ils quelque chose d'inutile ou d'insensé? Et que dire de ceux qui hésitent; sont-ils sages? Oui, pourquoi se vouer à Dieu?

Se vouer (ou: vouer) signifie « consacrer exclusivement au service et à l'adoration d'un être divin ou à des usages sacrés. Mettre à part à titre officiel ou sérieusement pour un emploi, une fin, ou un service défini ». (*Webster*). En réalité, on pourrait dire que chaque individu est voué; soit à Dieu, soit à lui-même, à une autre personne ou à une certaine cause. Ceux qui sont maintenant voués à Dieu ne l'étaient pas autrefois.

Ceux qui, aujourd'hui, font le don de leur personne à Jéhovah Dieu suivent l'exemple établi par l'homme le plus sage et le plus noble qui ait jamais marché sur la terre, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Au temps que Dieu lui avait fixé, Jésus se voua à faire la volonté de son Père. Il dit alors: « Voici, je viens pour faire ta volonté. » Pourquoi Jésus se voua-t-il? Parce que « dans le rouleau du livre » il était écrit qu'il le ferait et il était déterminé à « accomplir toute justice (tout ce qui est juste, *NW*) ». — Héb. 10: 9, 7; Mat. 3: 15.

Pourquoi était-ce la volonté de Dieu que Jésus se vouât? Pourquoi est-ce sa volonté que tout le monde se voue? Tout d'abord, parce que c'est la ligne de conduite de l'honnêteté, de la justice et de la droiture. Jéhovah Dieu, étant le Souverain suprême, peut ordonner avec raison: « Moi Jéhovah ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif. » Comme il nous a créés, nous a donné la vie, nous sommes à lui, nous, ainsi que la terre sur laquelle nous habitons; nous sommes donc obligés de servir ses desseins envers nous. — Ex. 20: 5, *NW*.

Etant suprême et tout-puissant, Dieu pourrait aisément contraindre toutes ses créatures intelligentes à le servir. Mais il se glorifie du fait qu'il peut donner à ses créatures la liberté de choisir de coopérer ou non avec lui et ses desseins, sachant que beaucoup feront un choix sage. Elles doivent cependant accepter les conséquences de leur choix. Naturellement, son intention étant d'avoir un univers ordonné, harmonieux, productif et tendre, il ne peut tolérer indéfiniment ceux qui s'opposent à ses desseins. La justice, ainsi que le bon état même des choses exigent par conséquent que nous nous vouions à Dieu, que nous lui réservions le dévouement exclusif qui lui est dû en tant que notre Souverain et Créateur.

VOIE DE LA SAGESSE

En second lieu, le don de soi est la voie de la sagesse, pour ce qui est de la vie présente et de la vie future: « La piété (le dévouement à Dieu, *NW*) est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » (I Tim. 4: 8). Ceux qui traversent la vie sans se vouer à Dieu peuvent être comparés à l'acheteur d'une automobile neuve qui s'oppose à toutes les instructions sur la meilleure façon de faire marcher l'auto, les considérant comme une restriction injustifiée à ses droits de propriétaire. Ou bien on peut les comparer au propriétaire d'une automobile qui veut absolument violer tous les règlements sur la circulation sous prétexte qu'il vit dans un pays libre et que son auto est sa propriété. Oui, toutes ces personnes, sottement, ne tiennent pas compte du Livre d'instruction de leur Créateur et de ses « lois sur la circulation » pour la vie. Cependant c'est la ligne de conduite même que suivent plus de 99,9 pour cent de la population de la terre, et cela explique le fait que la terre est remplie de confusion, de misère et de méchanceté. Ceux qui sont sages éviteront tout cela présentement en se vouant à Dieu. — Jér. 8: 9.

En outre, rien de ce que nous possédons n'est plus précieux pour nous que la vie, et surtout la vie dans le bonheur. Le don de soi est par conséquent la voie de la sagesse, car « le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle ». Et ainsi que Moïse le déclara aux Israélites, nous choisissons la vie en aimant Jéhovah notre « Dieu, écoutant sa voix, (nous) attachant à lui », car il est notre vie et la durée de nos jours. — Rom. 6: 23; Deut. 30: 19, 20, *Jé*.

Nous ne pouvons pas non plus hésiter ou remettre. Nous vivons dans les jours comparables à ceux de Noé et le temps se fait court! Si nous remettons à plus tard, nous ne pourrons survivre à la fin catastrophique prédite de ce vieux monde à Harmaguédon. Si nous sommes sages, nous nous enfuirons sans tarder de ce vieil ordre méchant, ce que nous faisons quand nous nous vouons à Dieu pour faire sa volonté. — Mat. 24: 15–21, 37–39; Apoc. 18: 4.

L'amour pour Dieu nous incitera aussi à nous vouer à lui. Sa Parole nous dit qu'il est amour. L'amour l'incita à nous créer en premier lieu. L'amour le poussa aussi à épargner la race humaine quand elle méritait la destruction à cause de sa rébellion; et ce fut l'amour qui incita Dieu à donner son Fils en sacrifice pour être le péché du monde. — Jean 1: 29; 3: 16; I Jean 4: 8.

Sûrement, puisque Dieu a exprimé un tel amour pour nous, nous devrions y répondre avec gratitude et appréciation. C'est pourquoi il nous ordonne de l'aimer de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force. En réalité, puisque toute autre chose appartient déjà à Dieu, tout ce que nous pouvons lui donner pour exprimer notre amour et notre appréciation c'est notre amour, notre cœur. Si nous l'aimons, nous nous vouerons à lui, devenant volontairement ses esclaves. Nous lisons: « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » — I Jean 5: 3.

De plus, depuis la rébellion en Eden, Satan a mis Jéhovah Dieu au défi de mettre sur la terre des hommes qui lui resteraient fidèles sous l'épreuve. (Voyez Job, chapitre 1 et 2.) En nous vouant à Dieu, nous prenons son côté dans cette question, le justifiant comme étant digne de l'adoration et capable d'obtenir de ses créatures un service désintéressé. C'est pourquoi nous prenons garde à sa requête: « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. »

Nous voyons donc que la justice, la sagesse et l'amour s'unissent pour nous exhorter à faire le don de notre personne; une corde à trois fils qui devrait nous pousser vers Jéhovah Dieu et son service. — Prov. 27:11.

CONDITIONS REQUISES POUR LE DON DE SOI

Le don de soi, pour être fait avec intelligence et honnêteté, exige une préparation. Il nous faut avoir un « cœur honnête et bon », et être « conscient de nos besoins spirituels ». Ensuite, il nous faut obtenir la connaissance de la Parole de Dieu et exercer la foi en Jéhovah Dieu, en sa Parole et en Jésus-Christ en tant que notre Sauveur et Rédempteur. Tandis que nous progresserons dans la connaissance et la compréhension, nous croîtrons dans la foi et l'amour jusqu'à vouloir nous vouer à Dieu. — Luc 8:15; Mat. 5:3, *NW*.

La Parole de Dieu nous conseille aussi de calculer le prix. Non pas dans le dessein de déterminer si nous devons ou non nous vouer, il ne peut y avoir qu'une réponse à cette question, mais afin d'apprécier ce qui est impliqué, de sorte que nous serons prêts à « dire adieu à tous (nos) biens », s'il le faut. Et en prenant la décision de nous vouer à Dieu, nous ne pouvons être influencé par la pression des amis, la sensiblerie, la crainte de l'homme, ou tout autre facteur extérieur. — Luc 14:25–33.

Une fois que nous nous sommes voué à Dieu, il nous faut accomplir notre vœu. « Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. » La toute première condition est de témoigner devant témoins que nous avons fait le don de notre personne en étant baptisé « au nom du Père, du Fils et du saint esprit. » — Eccl. 5:4; Mat. 28:19, 20; 6:33.

Il faut que nous continuions à nous nourrir de la Parole de Dieu, à nous associer avec son peuple et à nous efforcer de produire le fruit de l'esprit, c'est-à-dire « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Il faut aussi que nous nous tenions séparé de la politique, du mercantilisme et des religions hypocrites de ce vieux monde, sachant que quiconque « veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu ». Et il nous faut prendre une part active à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume », dans la mesure où nous en avons l'occasion et les possibilités. — Gal. 5:22, 23; Jacq. 4:4; Mat. 24:14.

« Que ta volonté... » (Suite de la page 92)

liste pour détourner les hommes des joies du ciel qui, au dire de nombreux conducteurs religieux de la chrétienté, constitue la destinée des membres de leurs systèmes religieux. Cette espérance n'est pas plus matérialiste que le fait pour Adam d'obéir à Dieu pendant un certain temps en Eden afin de demeurer en vie dans le premier paradis, n'était matérialiste et égoïste dans son but. « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre (poussière, *Da*). » (I Cor. 15:45, 47). L'espoir que Dieu avait donné à Adam ne pouvait pas être plus élevé qu'un espoir terrestre, c'était celui-là même que tous les saints hommes de Dieu entretinrent, depuis Abel, le premier martyr, jusqu'à Jean-Baptiste, oui, et jusqu'à ce malfaiteur complaisant qui mourut en même temps que Jésus. — Héb. 11:3–40.

[32] Cela n'est pas en désaccord avec l'espérance céleste que Dieu a mise dans le cœur des disciples de Jésus-Christ. Dieu fait de ces derniers ses enfants spirituels en employant le saint esprit ou force agissante, afin de les faire naître à une nouvelle façon de vivre, une vie céleste. Ces chrétiens, relativement peu nombreux, représentés par les vingt-quatre « anciens » de la vision de Jean, sont, est-il dit, engendrés par Dieu au moyen de son esprit vivifiant. Ils placent donc leur affection et gardent leurs pensées fixées sur les choses d'en haut. A la résurrection des morts, ils s'attendent à naître comme Jésus-Christ à la plénitude de la vie dans le ciel, changés, transformés effectivement. — I Cor. 15:42–54.

[33] L'espérance céleste de ces 144 000 fidèles de la véritable assemblée chrétienne ne laisse pas le reste de l'humanité sans aucun espoir. L'attente rayonnante d'un paradis terrestre où la volonté de Dieu sera faite comme au ciel, est la perspective bénie qui leur est réservée selon le miséricordieux dessein inchangé de Dieu. La réalisation de l'espérance céleste à l'égard de l'assemblée du Christ, fidèle et triomphant du monde, a lieu avant la réalisation de l'espérance terrestre pour les hommes fidèles des temps préchrétiens et les personnes fidèles de bonne volonté envers Jéhovah de notre temps. La réalisation de l'espérance céleste touchant l'assemblée chrétienne contribue aussi à la réalisation de l'espérance terrestre des humains croyants.

[34] Voilà toutes les raisons pour lesquelles il faut que la volonté paternelle de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel. Cela signifie davantage qu'un bonheur sans fin pour les humains justes dans leur paradis terrestre. Cela manifestera aussi la sainteté de Jéhovah, son respect pour son nom, son immuabilité dans sa parfaite volonté, sa fidélité à sa parole, sa puissance invincible et sa compétence exprimées dans son royaume, son gouvernement céleste administré par son Fils Jésus-Christ. Le salut et la préservation de la race humaine sur la terre sous le royaume de Dieu sont donc rendus sûrs et certains. Que les hommes se réjouissent! Le royaume tout-puissant de Dieu s'assurera le contrôle absolu sur la demeure terrestre de l'homme, malgré l'ingérence et l'opposition, si longtemps permises, de tous les ennemis de l'homme influencés par Satan le Diable. Les événements de notre époque sont dirigés dans ce sens en accomplissement de la prophétie divine. Nous le verrons au fur et à mesure que nous poursuivrons notre lecture.

32, 33. Pourquoi cela n'est-il pas en désaccord avec l'espérance céleste que Dieu a mise dans le cœur des disciples de Jésus-Christ?

34. Pourquoi la volonté de Dieu faite sur la terre signifiera-t-elle plus qu'un bonheur sans fin pour l'humanité juste? Pourquoi les hommes doivent-ils se réjouir maintenant?

CHAPITRE III

LA NÉCESSITÉ D'UN SANCTUAIRE

AU COURS des millénaires écoulés, les hommes ont senti la nécessité d'élever des sanctuaires, des lieux saints ou des édifices sacrés pour y adorer les dieux de leur religion. Mais, quelle que soit la sainteté qu'on leur a attribuée, elle ne les a jamais sauvés de la profanation, du pillage ou de la destruction. Les envahisseurs, vainqueurs, les ont pillés pour s'emparer de leurs trésors; les adorateurs de dieux rivaux, pleins d'aversion, les ont profanés; des guerres ont amené leur dévastation par le feu et les bombes; des tremblements de terre les ont ébranlés jusque dans leurs fondements, et leurs murs et leurs piliers se sont abattus avec fracas. A Balbek, dans la vallée séparant les montagnes du Liban de celles de l'Anti-Liban, se dressent aujourd'hui les gigantesques ruines du temple le plus vaste de toute l'antiquité, dédié à Jupiter; sa ruine définitive fut provoquée par un tremblement de terre de vingt-sept jours en 1759. Les temples magnifiques, élevés à Jéhovah, qui, jadis, couronnaient le mont Morija à Jérusalem, n'existent plus. Ils ont subi la destruction de la main des gentils et, depuis des siècles, les Juifs pieux ont coutume d'utiliser comme Mur des Lamentations ce que l'on affirme être le mur extérieur occidental de l'emplacement sur lequel était bâti l'ancien temple. Rien ne semble avoir joui d'une sainteté permanente, d'un caractère sacré durable. Pourquoi en a-t-il été ainsi? N'y a-t-il pas de véritable sanctuaire?

[1] Aux jours du prophète Jérémie, le temple de Jérusalem était profané par ceux-là mêmes qui y assuraient les services religieux. Jérémie nous parle de l'indignation exprimée par Dieu à l'égard de ces adorateurs hypocrites, en ces termes:

1. A quel point les édifices considérés comme sanctuaires par les hommes n'ont-ils pas été sauvés de la profanation, du pillage ou de la destruction? Quelles questions ce fait soulève-t-il?
2. Par qui Jérémie montra-t-il que le temple de Jéhovah était profané? Quand le grand marchepied de Dieu sera-t-il considéré comme saint?

« Est-ce donc à vos yeux une caverne de brigands, que cette maison sur laquelle mon nom est invoqué? Moi aussi, je l'ai vu, dit Jéhovah. » (Jér. 7:11, *AC*). Afin de corriger les idées fausses relatives à son sanctuaire, Dieu fit dire à son prophète Esaïe sous inspiration: « Ainsi parle Jéhovah: Le ciel est mon trône et la terre est mon marchepied: quelle est la maison que vous me bâtiriez, et quel serait le lieu de mon repos? » (Es. 66:1, *AC;* Actes 7:48–50). Comparée avec le ciel où Jéhovah est assis sur le trône en qualité de Roi éternel de l'univers, la terre est son marchepied. Ce lieu où il pose ses pieds devrait être saint. Il sera considéré comme tel quand la volonté de Dieu sera faite entièrement sur la terre comme au ciel.

[3] Au commencement de l'existence de l'homme, ce marchepied terrestre de Jéhovah Dieu n'était pas souillé par des créatures pécheresses. Le jardin ou paradis que le Créateur planta en Eden en était une partie. C'était surtout un lieu saint, parce que Jéhovah y parlait avec l'homme et, en quelque sorte, « se promenait dans le jardin à la brise du jour ». (Gen. 2:15–17; 3:8, *Jé.*) Planté par lui, d'une beauté incomparable, c'était « le jardin de Jéhovah ». (Gen. 13:10, *AC.*) C'était « Eden, le jardin de Dieu ». (Ezéch. 28:13.) En fait, cela en faisait un sanctuaire, un lieu sacré, saint, où ce qui est péché ne devait pas entrer, où ce qui est péché ne pouvait demeurer. Dans sa sainteté, c'était un lieu de vie heureuse, joyeuse, pour le premier couple humain, Adam et Eve. Ils avaient plaisir à vivre dans la sainteté, en obéissance à la volonté de leur Dieu et Père céleste. Cela est pris comme exemple pour souligner le bonheur des enfants spirituels de Jéhovah quand il transforme leur condition terrestre en une condition de prospérité spirituelle débordante. Parlant de cette transformation opérée en faveur de son organisation spirituelle, il déclara prophétiquement: « Il a consolé toutes ses ruines. Il a fait de son désert un Eden, et de sa solitude un jardin de Jéhovah. On y trouvera la joie et l'allégresse, les actions de grâces et le son de la musique. » — Es. 51:3, *AC.*

[4] Cependant, il ne fallut pas longtemps pour que le péché essayât de s'établir, de faire sa demeure dans ce sanctuaire édénique. Comment une telle chose prit-elle naissance dans le saint univers de Dieu? Par le fait qu'un fils de Dieu succomba à un désir égoïste que, dans son infidélité, il laissa entrer dans son cœur et cultiva. En effet, la famille humaine de notre époque fait remonter ses origines, par Noé, jusqu'au « fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu ». (Luc 3:38.) Adam était un fils terrestre de Dieu, Dieu étant son Créateur et Donateur de vie. Mais il existait alors d'autres fils de Dieu, non sur la terre dans la chair, mais dans le ciel; et ceux-ci avaient suivi des yeux la création de notre terre et du premier homme. Jéhovah Dieu l'affirma lui-même, quand il interrogea Job: « Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » (Job 38:1, 4, 6, 7). Ce fut un fils spirituel de Dieu qui, se séduisant lui-même, pécha le premier dans le saint univers de Dieu et introduisit le péché sur la terre, dans le sanctuaire de Dieu en Eden.

[5] Longtemps après dans l'histoire de l'humanité, un roi du Moyen-Orient, monarque de Tyr, port de mer méditerranéen, suivit une ligne de conduite semblable à celle du fils spirituel infidèle de Dieu. Aussi Dieu compara le roi au pécheur originel et inspira son prophète Ezéchiel pour qu'il dît au roi symbolique de Tyr: « Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat... Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires. » (Ezéch. 28:12–18). Le fils spirituel possédait des prérogatives dans le véritable Eden, première demeure paradisiaque de l'homme. Il avait le libre usage de sa volonté, mais il en usa d'une manière intéressée quand il rencontrait, là, en Eden, des occasions de satisfaire son égoïsme. Le fait qu'il se mit égoïstement à considérer celles-ci l'amena sous l'épreuve. Dieu n'était pas à blâmer en l'occurrence: « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » — Jacq. 1:13–15.

(A suivre.)

3. Pourquoi le jardin d'Eden était-il, en fait, un sanctuaire, et de quoi le bonheur d'y vivre dans la sainteté servit-il d'exemple?
4. Quels autres fils de Dieu existaient alors en dehors du parfait Adam? Par qui le péché essaya-t-il donc de s'établir dans le sanctuaire en Eden?
5. Quel monarque Ezéchiel compara-t-il à ce pécheur originel? Comment ce pécheur s'est-il laissé entraîner dans le péché?

Guadeloupe... (Suite de la page 91)

réel intérêt en lisant les publications de la Société. Il est évident que l'œuvre accomplie par les études bibliques à domicile porte des fruits; le nombre de ces études a beaucoup augmenté par rapport aux années précédentes. Il y a un an, les témoins de la Guadeloupe avaient 61 études bibliques hebdomadaires contre 122 à l'heure actuelle. On voit par là que les habitants de ces îles ont l'occasion de connaître la vérité. Le serviteur de la filiale nous communique quelques expériences très intéressantes.

De temps à autre les proclamateurs rencontrent des personnes qui leur disent de « garder le reste » si leur contribution pour les publications dépasse le montant indiqué. On se demande alors si l'on devrait accepter cet argent ou le rendre pour montrer que notre ministère s'accomplit sans aucun but égoïste. Sous ce rapport, l'expérience suivante est intéressante. Une dame prit trois périodiques et donna le double de ce qui était suggéré comme contribution en disant: « Gardez le reste, s'il vous plaît. » Le proclamateur, après avoir offert de le rendre, mais en vain, conclut: « Ce sera pour quelqu'un qui ne pourra rien donner pour les périodiques. » Bientôt après, dans une autre maison une dame désireuse d'obtenir les périodiques ne put trouver de l'argent. Le proclamateur lui dit alors: « Ne vous faites pas de soucis pour trouver de l'argent puisque quelqu'un d'autre a déjà payé pour vous. » Quand il expliqua comment cela se faisait, elle fut heureuse d'accepter les périodiques et on fixa une date pour une visite complémentaire. Par la suite, une étude fut commencée et cette personne, qui montra de plus en plus les caractéristiques des autres brebis, assiste maintenant régulièrement à l'étude de *La Tour de Garde.*

Notre assistance à l'Assemblée internationale Volonté divine à New York a réellement été l'événement de l'année. Dix-neuf délégués de la Guadeloupe y étaient. Nos yeux étaient grandement ouverts pour enregistrer tout ce que nous pouvions voir, et de même nos oreilles pour capter tout ce qui fut dit. Ce qui nous frappa le plus, ce n'était pas l'étendue des Etats-Unis, surprenante quand on vient d'une des petites îles des Petites Antilles, ni les gratte-ciel, ni l'étonnante et intense circulation dans les rues, mais le merveilleux spectacle des grandes foules de frères et sœurs venus des quatre coins de la terre et qui, dans une paix et une unité parfaites, adoraient le seul vrai Dieu. Deux immenses stades emplis d'eux!

Avant d'aller à l'assemblée quelques-uns ont pu se demander s'il valait la peine d'y assister quand on ne savait pas l'anglais. Mais cette question ne préoccupait plus personne après leur retour de New York. Il était non seulement possible d'entendre, dans les quatre matinées des sessions françaises, un résumé de la plupart des discours prononcés en anglais, mais les choses que nos yeux ont vues au cours des huit jours du congrès sont des souvenirs fortifiants et inappréciables.

NOUVELLE-CALÉDONIE

Juste avant la visite du serviteur de circuit en mai 1958 nous reçûmes une lettre du gouvernement nous invitant à nous présenter au bureau avec des exemplaires de tous nos livres aux fins d'examen par le censeur. Le fonctionnaire compétent nous autorisa ensuite à distribuer toutes nos publications dans le territoire. Profitant de sa bienveillance, nous lui demandâmes la permission d'organiser des conférences publiques. Il fut d'accord. Quand le serviteur de circuit arriva, nous dûmes nous adresser au même fonctionnaire pour obtenir la permission de présenter publiquement le film « La Société du Monde Nouveau en Action ». Il l'accorda et c'est ainsi que le film put être projeté publiquement pour la première fois en Nouvelle-Calédonie.

Il fallait maintenant trouver un endroit qui pût servir d'écran. Après beaucoup de recherches on nous offrit, gratuitement, une briqueterie pour un week-end. Poursuivant nos recherches, nous fûmes à même de louer pour deux soirs un des plus grands cinémas de la ville. Nous nous servîmes de toutes les formes de publicité possibles et eûmes pour les deux soirées une assistance totale de 690 personnes. Nous pûmes distribuer aux spectateurs 44 livres et 300 brochures et obtenir deux abonnements. De nombreuses personnes exprimèrent leur admiration pour les merveilleuses choses que fait la société du monde nouveau.

Le travail avec les périodiques est devenu une branche très populaire de l'activité théocratique. Le jeudi est devenu une journée spéciale pour les enfants pour la raison que c'est leur jour de congé tandis qu'ils doivent aller à l'école le samedi, journée des périodiques régulière. Une sœur de 68 ans, qui ne peut plus guère lire à cause de sa vue faible, travaille régulièrement dans le champ chaque mercredi, jeudi, samedi et dimanche, distribuant chaque matin jusqu'à 22 périodiques. L'année de service débuta avec la distribution de 80 périodiques le premier mois et finit avec celle de 815 exemplaires au mois d'août.

Comment entrer en contact avec la population indigène? Cela a été un grand problème ici. Selon la loi les blancs n'ont pas le droit d'entrer dans les villages indigènes et de visiter leurs habitants. Nous avions fait beaucoup d'efforts pour contacter les indigènes en dehors de leurs tribus, mais en vain. Mais voici que récemment quelqu'un a fait la connaissance d'un jeune indigène et a pu commencer une étude avec lui. Il a expliqué que son père, âgé de plus de soixante-dix ans, fut un des premiers missionnaires protestants indigènes qui travaillèrent ici. Il resta toujours fidèle au cours des années mais s'aperçut d'un changement dans l'église. Il commença à se prononcer sur ce changement avec une certaine franchise ce qui lui valut d'être renvoyé par ses chefs blancs. Il cessa son association à l'église et éleva ses enfants selon ce qu'il pensait être la bonne religion. Nous fûmes bien récompensés pour la visite que nous fîmes à cet homme qui habite à quelque six heures d'automobile de la capitale car ses yeux brillaient quand il se rendit compte que la vérité lui était finalement annoncée. Il semble donc que grâce à ce jeune homme indigène et à son père nous avons enfin trouvé le moyen d'ouvrir la porte d'accès auprès de la population indigène.

VIET-NAM

La première année de service complète du groupe missionnaire à Saigon, capitale de la république du Viet-nam, a vraiment été une année bénie. La semence de la vérité du Royaume s'est levée et a pris racine dans ce nouveau champ où les missionnaires ont obtenu plus de 1000 abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* et ont pu introduire plus de cinquante études bibliques à domicile. En temps opportun les serviteurs de zone et de circuit ont visité ces missionnaires et leur ont prodigué l'aide et l'encouragement nécessaires. Et maintenant, à la fin de l'année, de bons fruits du Royaume se manifestent.

Une sœur visita une famille française dont l'attitude semblait dire: « Oh, ce n'est qu'une autre religion. » Elle s'abonna cependant, par curiosité, à *Réveillez-vous!* La sœur leur remit des spécimens des deux périodiques et promit de revenir. Lors des visites ultérieures elle put laisser « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et une Bible catholique française. L'intérêt du monsieur était maintenant pleinement éveillé. Il emportait la Bible et des publications dans tous ses déplacements. A l'occasion d'une autre visite sa première question fut celle-ci: « Avez-vous une Salle du Royaume ici et des réunions régulières? » Il assista à l'étude de *La Tour de Garde* le dimanche suivant et est venu régulièrement depuis. Une étude très vivante est aussi conduite avec lui personnellement. Ce monsieur qui avait servi dans la Légion étrangère française ne s'était jamais intéressé à la religion bien qu'il eût été élevé dans un milieu très religieux. Il exprima la joie de son cœur dans une longue lettre qu'il adressa à un ami intime, un prêtre vivant en France, et qu'il conclut comme suit: « Pour une fois je crois à quelque chose. Je crois en Dieu. Je crois au Diable, auquel le masque de divinité a été arraché — ce manteau sous lequel il a été présenté par les usurpateurs qui ont monopolisé la religion du Christ. »

LE MINISTERE

Le mois de mars est le troisième mois de la campagne de *La Tour de Garde*. Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront d'offrir aux personnes de bonne volonté un abonnement annuel à ce périodique indispensable (5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien ou U.S.A.). Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant de questions bibliques. Encouragez vos amis et connaissances à s'abonner à *La Tour de Garde;* elle leur montrera comment on peut obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour tous renseignements supplémentaires relatifs à une participation à cette œuvre, veuillez vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile.

LA VERITE EST UN BIENFAIT POUR CEUX QUI LA POSSEDENT

En ces jours de publicité commerciale exagérée, de promesses politiques et de relations internationales trompeuses, on fait peu de cas de la vérité. Cependant, il est encore beaucoup de gens qui en apprécient la valeur. C'est une des raisons qui expliquent l'augmentation étonnante du tirage de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, périodiques consacrés à la diffusion de la vérité. Vous en procurez-vous régulièrement les bienfaits? Vous pouvez le faire. Envoyez-nous seulement 10 fr. suisses, 100 fr. belges, deux dollars, et vous recevrez les deux périodiques pour une année ainsi que six brochures publiées par notre Société.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

12 avril: Gardez les yeux fixés sur le prix. Page 84.

19 avril: Faites la course sans chanceler. Page 87.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. — Prov. 11: 25. wF 1/2/59 14, 15a

17 Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier. — Luc 11: 1. wF 15/1/59 17, 18

18 Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin. — Ps. 119: 162. wF 15/9/58 19, 20

19 Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. — Héb. 6: 11, 12. wF 1/7/58 13, 14a

20 Approchons-nous avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. — Héb. 10: 22. wF 15/2/59 18, 19

21 Je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. — Joël 2: 28. wF 1/6/58 18, 17

22 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6: 4. wF 1/3/59 19

23 Mais chacun est éprouvé en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis le désir, quand il a conçu, enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 14, 15, NW. wF 1/11/57 2, 6

24 La langue des sages distille le savoir. — Prov. 15: 2, Jé. wF 1/4/58 17, 18

25 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu? — I Cor. 3: 16. wF 1/2/59 3, 4

26 Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. — Jér. 20: 9. wF 15/12/58 10, 11

27 Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10. wF 1/1/59 14

28 Continue à acquérir la puissance dans la bonté imméritée qui est en rapport avec Jésus-Christ. — II Tim. 2: 1, NW. wF 15/8/57 9, 10

29 Nous ne sommes pas, en effet, comme la plupart, qui trafiquent de la parole de Dieu; non, c'est en hommes sincères, c'est en envoyés de Dieu que, devant Dieu, nous parlons dans le Christ. — II Cor. 2: 17, Jé. wF 1/8/58 26a

30 Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus. — Apoc. 16: 15, NW. wF 1/2/59 7, 10, 9